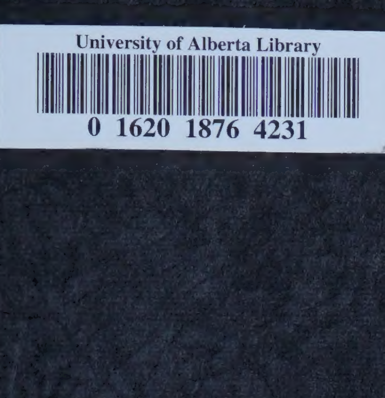




UNIVERSITY OF ALBERTA
QUAECUMQUE VERA
EX LIBRIS
UNIVERSITATIS
ALBERTENSIS

Volume I, numéro 1,
10 mars 2003

Le Fac Express

ÉDITORIAL
Étudier à la Faculté Saint-Jean veut dire quoi?

Avez-vous rencontré des personnes qui vous demandent pourquoi la vie à la Faculté Saint-Jean est si spéciale? Il y a beaucoup de réponses dont trois sautent aux yeux et expliquer bien la vie inoubliable à la Faculté: les bonnes relations entre tous les étudiants et leurs professeurs, le fait que la résidence soit la meilleure de tout le campus à la University of Alberta, et les activités auxquelles tout le monde peut participer.

Premièrement, la transition entre l'école secondaire et la faculté n'est pas trop grande, car la Faculté n'a pas une population étudiante énorme. Donc, c'est plus facile pour les étudiants de rencontrer d'autres personnes et s'en faire des amis. D'ailleurs, connaissez-vous une autre université où les professeurs connaissent le nom de presque tous leurs étudiants et où ils trouveraient une calculatrice pour vous si vous avez oublié la vôtre? C'est la réalité à la faculté et c'est super!



Deuxièmement, tout le monde sait qu'on a la meilleure résidence. À part des grandes chambres qui ont leur propre salle de bain, elle est rattachée à l'école par un tunnel ce qui nous rend la vie très facile: en hiver, on n'a pas besoin de traîner son manteau avec soi. D'ailleurs, il y a seulement cent étudiants qui habitent là, alors, chaque personne connaît très bien ses voisins qui sont tous très gentils!

*(Suite en page 2: **Étudier à la Fac**)*

Carnaval: Le temps pour fêter

Les étudiants de la Faculté Saint-Jean ont tous attrapé du carnaval



2003. Du 3 au 10 février, 2003, plusieurs activités carnavalesques se sont passées à la Faculté Saint-Jean et dans la région qui ont chauffé les esprits pendant ces temps froids.

Chaque année, il y a une semaine en février réservée au Carnaval qui rassemble les étudiants pour un temps de fête et d'activité. Pendant la semaine, il y avait plusieurs activités chaque jour.

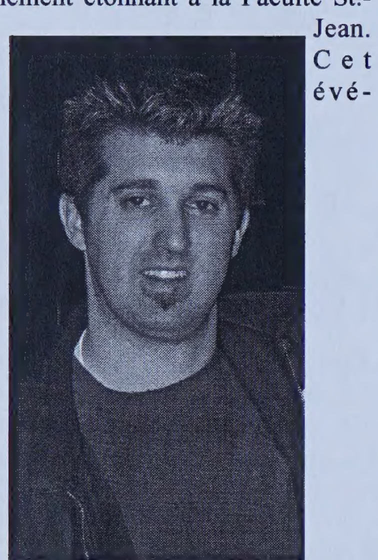
*(Suite en page 5: **Carnaval**)*

Équipe de journaliste: FRANC 211 (projet de classe)
Éditeurs: Suping Song et Christian Tremblay

Liste des activités à la Fac: www.fsj.ualberta.ca/animation
Semaine de la francophonie: « Du 17 au 21, on fait un effort de plus pour montrer notre fierté de parler français ». Détails en page 5.

Contrôle de votre mémoire à la F.S.J !

Le lundi 27 janvier 2003 à exactement 19 heures, il y a eu un événement étonnant à la Faculté St.-Jean. Cet événement attrape la curiosité de bien des élèves, professeurs et même parents. Si vous ne l'avez pas encore deviné, le voici : l'hypnotiseur Marc Savard nous a rendu visite.



Durant le spectacle de Marc Savard il y a eu de nombreux élève qui ont « sacrifié » leur corps à M. Savard. Pourquoi est-ce qu'un individu voudrait que quelqu'un les humilie devant le public? «C'est un des événements les plus intéressants. J'ai tellement de plaisir chaque fois que je me fais hypnotiser. Ceci était ma cinquième fois » disait Danette Goudreau, une étudiante de première année qui fréquente la Faculté Saint-Jean. « En général, l'hypnotisme est une activité de relaxation extraordinaire. La personne qui est hypnotisée se sent presque obligée de faire ce que l'hypnotiseur lui dit, tout en sachant que cela n'intervient pas dans ses croyances. » décrivait Gil Boyne, un écrivain sur le site Web de Marc Savard. Marc Savard a commencé sa présentation avec de nombreux candidats sur la scène. Une fois qu'il les a hypnotisé, il a choisit « ses victimes » de la soirée. Sa présentation a duré deux heures, mais elle ne semblait que moins d'une heure. Il a vraiment fait rire la foule en faisant faire des folies à ces « victimes ».

Plusieurs personnes croient en l'hypnotisme, mais comme toute autre chose il doit y en avoir d'autres qui n'y croient certainement pas.

http://www.savardhypnosis.com/

Auteur inconnu

Étudier à la Fac

(Suite de l'éditorial en page 1)

Pour terminer, si vous aimez participer à une variété des activités, il y a toujours des événements intéressants à la Faculté. Il y a plein de choses telles le carnaval d'hiver, les intra-muraux, les fêtes et le voyage du ski. La liste est interminable. Il n'y a que l'embarra du choix.

Clairement, les relations personnelles, la meilleure résidence et les activités amusantes sont les meilleures raisons d'être fier de parler le français et d'étudier à la Faculté. Demandez à n'importe qui, on vous dira c'est un endroit vraiment excitant et inoubliable.

Kate Lemire

Amélie: Un drôle de film

Amélie est un film absolument superbe. Une comédie pour presque tous les âges, hommes et femmes, anglophones et francophones, mais pas pour les petits enfants. Ce film pourrait certainement rendre une personne heureuse. La vedette d'Amélie a des talents très variés, elle est drôle, gentille, responsable, créative et elle a beaucoup d'autres qualités. Le personnage d'Amélie est une jeune femme qui a le coeur jeune. Son énergie, tout au long du film, est incroyable. Elle est en même temps mystérieuse, curieuse, ambitieuse et amoureuse. Amélie est toujours en train de faire quelque chose qui peut lui causer des problèmes, mais elle n'a aucune inquiétude, elle fait ce qu'elle veut quand elle le veut.

Cette oeuvre cinématographique contient une bonne dose d'humour. Amenez votre mère, votre père, vos grand-parents, vos soeurs, vos frères et tous vos amis pour voir le film. C'est une comédie extraordinaire qui plaira à tout le monde. Je n'ai jamais vu un film comme celui-là, si original, si intéressant. Les auteurs d'Amélie sont très créatifs. Je leur donne 5 étoiles sur 5, et deux fois bravo!

Vous pouvez acheter le film en vidéo ou DVD au Carrefour et dans d'autres magasins de vidéo. Il existe aussi une version sous-titrée en anglais.

Maria Critica

Cabane à sucre au Quad de U of A à 11h le 19 mars!

Qui suis-je? Canadiens Célèbres

1. Je suis né le 26 janvier 1961 à Brantford en Ontario. J'ai commencé à pratiquer mon sport préféré à l'âge de 6 ans. Pendant ma jeunesse j'ai battu plusieurs records, mais le plus grand exploit de ma vie était de marquer 196 buts et 76 assistes quand j'avais 10 ans. J'ai commencé ma carrière professionnelle chez les Indianapolis Racers, et pendant les 3 décennies suivantes j'ai continué d'avoir du succès. Durant ma carrière, j'ai remporté 4 coupes Stanley et j'ai joué pour 4 équipes différentes. J'ai remporté plusieurs lauréats et j'ai été nommé à l'équipe d'étoiles. J'ai dit au revoir à mon sport favori le 16 avril, 1999. J'étais introduit au « Hockey Hall of Fame » en novembre 1999.
2. Je suis né le 17 janvier 1962 à Newmarket en Ontario. Adolescent j'ai fait de la comédie chez les clubs à Toronto. Par la suite, je me suis déplacé aux États-Unis où j'ai continué la comédie, et bientôt je suis devenu vedette de cinéma. J'ai fait partie de plus de 10 films pendant ma carrière, y compris les classiques « Ace Ventura » et « Dumb and Dumber » Je continue ma carrière comme acteur, mais je m'intéresse aussi aux autres aspects de l'art, comme la direction et la production de film
3. Je suis né le 22 mars 1972 à Newmarket en Ontario. J'ai trouvé mon sport favori à un jeune âge et je me suis entraîné à plein temps. Mes efforts ont été récompensés et j'ai représenté mon pays à plusieurs occasions aux compétitions internationales. J'ai gagné 3 championnats du monde et participé aux 3 jeux olympiques. Je continue à exercer mon sport, mais des problèmes physiques me donnent beaucoup d'ennuis.

(réponses en page 5)

Jennifer Hartl

Soirée de danse et musique africaine

Célébrons la diversité culturelle parmi la francophonie! Le Club international de la Faculté Saint-Jean vous invite à une soirée de danse et de musique africaine, **le vendredi 21 mars 2003 à 20h** au Salon des étudiants. Vous verrez en prestation des étudiants de la Faculté, mais aussi des groupes musicaux tel Dunia Wakafuraï Africa, Jean-Claude Kamov et venez partager plusieurs autres surprises!

La vie à la FAC... Carnaval 2003

Le carnaval a débuté encore une fois ce lundi 3 février. La faculté Saint-Jean a pris part à une semaine d'activités hivernales. Les activités ont inclus le patinage, le football dans la neige, la glissade, le hockey-balle, une course aux drapeaux et plusieurs autres sports plaisants. Le favori de tous était le jeu de tag qui était joué pendant la tournée de la semaine. On essayait de « s'entre-tuer », chacun avec un fusil à l'eau; la personne qui a mouillé le plus de "victimes" a gagné. C'était beaucoup de plaisir pour tous les participants et ça enlève aussi un peu de stress causé par la préparation aux examens de mi-session qui auront lieu bientôt.

*(suite en page 6: **Vie à la Fac**)*

Il y aura aussi une exposition d'arts africains et le lancement du livre : « Le Progrom des kasaiens au Congo » de l'auteur Sam Modjani.

Les billets seront disponibles à la porte au coût de 5$.

Pour tout renseignement supplémentaire : Christian Tremblay, Jimmy Bukuba ou Awa Bamba.

Souvenir de vacances

Après plusieurs problèmes avec les douaniers vietnamiens à Saigon, on montait finalement la côte Est du Vietnam dans un wagon à couchettes. Même si ce transport était seulement l'équivalent de vingt dollars canadiens, on avait l'impression de se faire voler, car on a payé cinquante fois plus cher que si on avait été un habitant de Saigon. Enfin, après huit heures d'être enfermé dans ce train, qui semblait être un four, on est arrivé à destination : Nha Trang, un petit village entouré de palmiers, de plages, et ayant un coucher de soleil incroyable.

Comme tous les autres endroits que l'on avait visités pendant les vacances en Asie, c'était devenu un rituel qu'on sortait la première nuit dès l'arrivée dans un nouvel endroit. On s'est rendu à un bar. Je me sentais un peu inquiet parce que j'avais laissé mon sac à dos dans notre cabane. En fait, Norman, mon meilleur ami, une semaine plus tôt s'était fait voler cent dollars américains dans sa chambre d'hôtel à Saigon. Après avoir bu quelques bières et entendu plusieurs avertissements concernant les voleurs a Nha Trang, Norman et moi avons décidé de retourner à la cabane.

On est presqu'arrivé à notre petit pavillon, quand tout à coup, nous avons aperçu quatre gars vietnamiens qui nous suivaient lentement deux par motocyclette. Ils étaient du même côté de la rue que nous. Deux gars fixaient le sac à dos de Norman. Notre promenade était maintenant devenue un cauchemar. Les deux gars ont accéléré et avant que l'on puisse se sauver, le passager de la motocyclette a sorti une lame de rasoir, il pris la bretelle du sac de Norman et lui a presque causé le cou en la tirant. On a couru après eux, mais ils étaient déjà loin.

Norman a tout perdu : son passeport, cent mille Dong qui est l'équivalent de deux cent dollars canadiens, son carnet d'adresses et son porte-feuille. Il a fallu aussi faire plusieurs appels interurbains pour annuler ses cartes de crédit. Le voyage de Norman Blais s'est rapidement terminé. Durant toute cette mésaventure, Norman a su garder son sang-froid habituel. Je lui ai prêté assez d'argent pour qu'il s'achète un billet d'avion et le lendemain, il est parti pour Bangkok pour retourner chez nous. Et moi, je me suis félicité de ne pas être dans cette situation et d'avoir laissé mon sac dans la chambre.

Duncan McConachie

Pour d'autres récits de voyage et d'information sur les voyages :
Www.lereseau.org

Une interview avec une étudiante de la Fac

Aujourd'hui on va parler à une étudiante qui est venue de Cali, en Colombie pour étudier à la Faculté Saint-Jean. Elle va nous parler de ses expériences à la Fac.

Veronica, pourquoi avez-vous décidé de venir à la Fac?
J'ai décidé d'étudier à la fac parce que c'est un établissement français en Alberta dont j'avais entendu des commentaires très intéressants. En plus, le programme qui m'intéresse est offert.

Est-ce que c'était difficile de quitter votre famille?
Oui, c'est difficile, mais je ne pouvais pas ignorer l'occasion d'étudier à l'étranger. De plus, je suis encore jeune et j'ai une bonne capacité de m'adapter à des nouvelles situations et à un nouveau mode de vie.

Qu'est-ce que vous étudiez ici à la Fac?
J'étudie les arts cette année, mais je voudrais étudier le commerce plus tard.

Pensez-vous qu'il y a des avantages d'avoir un diplôme fait en français au Canada?
Oui, bien sûr, le Canada est un pays bilingue, le fait de faire un diplôme en français nous ouvre plus de portes dans le marché du travail.

Savez-vous ce que vous ferrez après vos études à la Fac?
Je ne suis pas certaine encore...

A votre avis, qu'est-ce que vous aimez le plus en étudiant à la Fac?
L'aptitude de pouvoir parler le français. De plus, les classes sont petites, ce qui facilite l'apprentissage.

Reviendrez-vous à la Fac l'année prochaine?
Oui, bien sûr!

Merci pour nous avoir parlé!
Je vous en prie.

Auteur inconnu

Carnaval
(Suite de l'article en page 1)

Le lundi le 3 février, était marqué par l'ouverture officielle des tournois de foosball et de ping-pong. Ensuite, pendant la semaine, les étudiants avaient la possibilité de participer à des événements comme le visionnement de la série québécoise « Les Boys »; une course au drapeau; patinage et hockey avec les Frontenacs, l'équipe de hockey masculin de la FAC, un tournoi de hockey-balle, et du football dans la neige. Vendredi, le public a été charmé par un spectacle présenté par les Bûcherons. Samedi et dimanche, se seront déroulés les olympiades d'hiver, un rallye-auto, un déjeuner au crêpe et un tournoi de tag. Le lundi, 10 février, il y avait la remise des prix, la remise du coupe du carnaval et la divulgation du Duc et de la Duchesse.

Pendant toutes les compétitions, les participants ont toujours le temps de prendre du chocolat chaud et de parler entre eux sans oublier l'ambiance carnavalesque.

Depuis le temps des colonies françaises de la Nouvelle-France, la ville du Québec a toujours fêté le carnaval, juste avant le carême. Le Carnaval au Québec est le troisième plus important festival du monde, suivant seulement le carnaval de Rio et celui du Mardi-gras du Nouvelle-Orléans.

Steven Belzile

Étudiant en action

Alors tu es un étudiant de la Faculté Saint-Jean et tu veux avoir un mot à dire ! **Tu veux communiquer tes valeurs et tes besoins comme étudiant**. Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), association porte-parole de la jeunesse albertaine d'expression française âgée de 14 à 25 ans, te permet d'agir. On t'invite à la salle 2-52 vendredi le 21 mars de 12h00 à 13h00 pour venir témoigner ta vie et tes expériences à la Faculté. **Un dîner gratuit** sera servi pour tous les participants! Cette expérience te permettra de découvrir comment tu peux faire une différence.

http://www.francalta.ab.ca/fja/

Semaine de la francophonie: « Du 17 au 21, on fait un effort de plus pour montrer notre fierté de parler français ».

Parler peut non-seulement vous donner un emploi, mais aussi un des prix intéressants!
Lorsque l'équipe du CERF vous surprend à avoir une conversation en français à la Fac, vous aurez une étampe de plus pour votre passeport de la francophonie.

Parler votre fierté!

Réponses au **Qui suis-je?**

1. Wayne Gretzky
2. Jim Carrey
3. Elvis Stojko

La Mauritanie : " trois verres de thé dans une tempête "

La Mauritanie a vraiment été ma tasse de thé!, pour employer une expression anglaise. Jeune Canadien, je rêve de voyages depuis longtemps, mais jamais je n'aurais pensé à aller en Afrique! C'est une offre du Réseau International de la Jeunesse (RIJ) qui m'y a fait réfléchir. Mission : travailler pour un copromoteur du pays hôte tout en recueillant de l'information pour le RIJ et en faisant de la promotion pour ce site auprès des jeunes Mauritaniens.
Trois mois à Nouakchott, la capitale, m'ont permis de découvrir toute la beauté des cultures maures et négro-africaines en plus d'avoir la chance d'explorer différents paysages de la ville. Mon coup de cœur est d'avoir vécu ces paradoxes que procurent un désert au bord de la mer : une oasis (pépinière) au milieu de l'aridité du désert, l'horizon du désert meurtrier juxtaposant l'horizon de vies aquatiques de l'océan Atlantique, et le fait que les gens restent positifs malgré l'âpre pauvreté…
La Mauritanie m'a aussi permis d'ouvrir les yeux sur la souffrance causée par la pauvreté, de vivre la forte chaleur du pays, puis d'apprécier la chaleur humaine des gens, trois sentiments très différents les uns des autres… comme ceux que procurent les trois services de thé traditionnels!

Christian Tremblay
Tiré du site: www.lereseau.org

Vie à la Fac

(suite de la page 3)

Il y avait un petit accident sur la colline durant les compétitions de glissade: un des glisseurs s'est fait mal au poignet. Mais malgré cet incident, tous les participants étaient de bonne humeur. Toutes les autres activités se sont bien déroulées et tout le monde s'est beaucoup amusé. Les organisateurs de notre faculté ont fait de leur mieux pour crée une ambiance carnavalesque durant la semaine et ils ont fait un excellent travail. Je félicite tous ceux qui ont aidé au succès du carnaval et un grand remerciement aux organisateurs qui ont rendu la vie à la FAC beaucoup plus agréable.

Chelsey Foley

CCOÉ

Le Centre de communication orale et écrite est un réseau de monitrices et de moniteurs qualifiés pouvant guider et encadrer le progrès des étudiantes et des étudiants de la Faculté Saint-Jean au niveau de leurs compétences langagières en français. Le rapport individualisé permet de répondre efficacement aux différents besoins linguistiques de chacun.

CE SERVICE EST GRATUIT: UTILISEZ-LE!!!

http://www.fsj.ualberta.ca/ccoe/

Cabane à sucre / « Fac Day on Campus »

La tire sur la neige le mercredi 19 mars 2003 à Quad (en arrière de SUB) de 11h00 à 14h00.

Une activité présentée par *l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean* (AUFSJ).

Venez montrer au campus principal de quel bois se chauffe la Fac!!!

Les Bûcherons seront présents pour faire de l'animation musical et expliquer le processus pour faire le fameux sirop d'érable.

http://www.lesbucherons.com/

N'oubliez pas non plus les élections de l'AUFSJ le 31 mars et 1er avril prochain: ça vaut la peine de s'impliquer.

Talents musicaux exprimez-vous!

Jusqu'au mercredi 19 mars, une orgue sera placée à l'entrée de la Faculté. Si vous savez jouer du piano, allez-y! et utilisez l'orgue!

Ensuite, n'oubliez pas la P'tite Scène, nous sommes très ouvert à votre participation si vous désirez monter sur les planches.

Pour plus d'information sur la P'tite Scène: Christian. tremblay@ualberta.ca

Têtes rasées

Venez encourager Paul Tonita, Nathan Létourneau, Paul Létourneau et compagnie à leur effort pour la recherche contre le cancer. Ils vont se raser la tête au Salon des étudiants, lundi le 17 mars à 11h30.

Le Fac Express
Faculté Saint-Jean
8406-91 rue,
Edmonton, AB,
T6C 4G9
Christian.tremblay@ualberta.ca
Tél. : 485-8633

Volume I, numéro 2,
3 avril 2003

Le Fac Express

ÉDITORIAL

Jeremy Earle, le 7 mars 2003

Irak – Qui a raison ?

Depuis l'été dernier, les États-Unis accusent l'Irak de la possession d'armes de destruction massive. Par conséquent, en novembre 2002, les Nations-Unies (ONU) ont adopté la résolution 1441. En fait, il s'agit du désarmement de l'Irak et des conséquences à faire subir à l'Irak s'il ne se désarmait pas. En décembre, l'Irak a permis aux inspecteurs de rentrer en Irak, quatre ans après que son gouvernement les en avait chassés, pour vérifier s'ils ont encore des armes nucléaires ou biologiques. Jusqu'à présent, les inspecteurs de l'ONU n'ont rien trouvé et de plus, l'Irak coopère avec eux. Pourquoi est-ce que le président Bush veut entrer en guerre contre l'Irak tout de suite et tout de même ?

Aujourd'hui, il est connu que Bush ne veut pas seulement le désarmement d'Irak mais un changement de régime. Bien que la plupart des pays ne veuillent pas de guerre, Bush insiste qu'elle soit nécessaire pour « protéger les Américains. »

*(suite en page 5 : **Irak**)*

Semaine de la francophonie

La semaine de la Francophonie vient de se terminer. C'est une semaine où l'on célèbre notre patrimoine français. Du 10 au 22 mars, se sont déroulés beaucoup d'activités culturelles sur le thème «Des racines en partage» : présentations, discussions, soirées, concerts, films et d'autres activités de toutes sortes.



Pour créer l'ambiance de fête, encore une fois cette année la Faculté Saint-Jean a présenté «La Guinguette» : le petit café qui se trouvait à l'entrée principale de la faculté. Là, on pouvait savourer un thé ou un café tout en parlant entre francophones, et tout cela, accompagné de musique francophone.

C'est aussi là que la Faculté a inauguré la *Semaine de la Francophonie* avec le lancement de la chanson thème de cette célébration : « Une langue d'ici et d'ailleurs », une chanson que la professeure France Levasseur-Ouimet avait spécialement composée pour la *Semaine de la Francophonie* et qui a été interprétée par Marie-Josée Ouimet avec sa belle voix.

Tout au long des festivités, plusieurs classes ont fait des présentations portant sur le patrimoine de la francophonie. Il y avait, par exemple, quelques présentations sur des artistes francophones, des pays où la langue française n'est pas utilisée comme langue officielle, mais où le patrimoine français existe tout de même. Il y a eu aussi une cabane à sucre qui nous a fait partager la vie et la culture francophones avec les étudiants anglophones au campus principal (voir l'article sur « Express News » du site de U of A).

Une activité qui a attiré beaucoup de participations était « le thé de la francophonie ». Cette activité avait pour but d'intégrer les étudiants à la vie communautaire francophone à Edmonton. La Faculté Saint-Jean a invité les aînés de la communauté francophone pour prendre un thé avec les étudiants et pour leur témoigner notre gratitude pour ce qu'ils ont fait et

*(suite en page 5: **Francophonie**)*

Équipe de journaliste: FRANC 211 (projet de classe)
Éditeurs: Suping Song et Christian Tremblay

Liste des activités à la Fac: www.fsj.ualberta.ca/animation

Est-ce que vous connaissez David Caron ?

David Caron enseigne les cours Économie 102 et Statistique 151 depuis deux ans à la Faculté Saint-Jean. Il est venu à la Faculté de Repentigny au Québec, qui se trouve au nord-est de Montréal. C'était au collège qu'il s'est mis à s'intéresser à l'économie, grâce à l'enthousiasme de son professeur. Lorsqu'il a commencé ses études au collège, il s'était inscrit en administration des affaires, mais après avoir eu un professeur merveilleux, il a décidé de changer sa majeure. Et il a continué l'économie à l'université. Après avoir fait six ans d'études universitaires, il a décidé de venir à la Faculté où il travaille comme chargé de cours.

Mais pourquoi est-il venu à la Faculté ? En fait, il est venu ici pour être professeur, pour l'aventure et pour la pizza albertaine – il adore la pizza ! Il ne sait pas s'il va continuer ses études ou s'il va rester ici à la Faculté avec nous. Il aime beaucoup la Faculté Saint-Jean et selon les étudiants qui le connaissent, David est un des meilleurs professeurs. C'est un professeur sérieux mais amusant. Il enseigne très bien et quand les informations sont sérieuses, il ajoute quelques blagues pour rendre le cours plus intéressant. Sa façon d'enseigner est créative et facile à suivre.

Agé de 25 ans, il est très enthousiaste dans tout ce qu'il fait. En dehors de la Faculté, vous pourriez le trouver jouer de la guitare, son loisir préféré. Si vous ne le connaissez pas, il faudrait le rencontrer. Il est un très bon professeur et il est toujours prêt à vous aider si vous avez des questions. Enfin, il est un grand gars.

Lynnette Harbison

Bonne chance à Mélanie St-Onge, représentante de l'Alberta au niveau junior à la Dictée des Amériques le 5 avril prochain à Québec.

Les Élections du *Student Union*

Vous avez probablement remarqué récemment une inondation d'affiches dans les couloirs de l'université et la faculté. Toutes ces affiches, c'était pour annoncer la candidature de plusieurs étudiants dans les élections de l'association des étudiants (*Student Union*) qui ont eu lieu les 5 et 6 mars. Les postes disponibles de l'association des étudiants étaient celui de président, celui de VP académique, celui de VP de la vie étudiante, celui de VP externe et celui de VP des opérations et des finances. Il y avait aussi un poste de représentant au conseil des gouverneurs de l'université.

Les étudiants de l'université ont eu un grand choix de candidats cette année. Ces candidats avaient de divers points de vue et des priorités différentes. Au total, il y avait dix-neuf candidats qui se présentaient dont six candidats pour le poste de président, cinq candidats pour celui de VP académique, deux candidats pour celui de VP externe, un candidat pour celui de VP des opérations et des finances, trois candidats pour celui de VP de la vie étudiante et deux candidats pour celui de représentant au conseil des gouverneurs de l'université. Pendant les deux dernières semaines, les candidats ont visité les classes pour présenter leurs idées; ils ont distribué des dépliants et ils ont participé à plusieurs forums et débats. Il était impossible pour les étudiants de ne pas se rendre compte des élections qui battaient leur plein.

Depuis ces dernières années cependant, le nombre d'étudiants qui ont voté dans ces élections a été très bas. Cela est attribuable au fait que beaucoup d'étudiants ne s'intéressent pas aux élections et ne veulent pas prendre le temps d'aller voter. Même avec 23 stations de vote, dispersées à travers tout le campus.

Résultat des élections : Mat



Brechtel au poste de président (ci-haut),Janet Lo au poste de VP académique, Jadene Mah au poste de VP de la vie étudiante, Chris Samuel comme VP externe, Roman Kotovych en tant que représentant au conseil des gouverneurs de l'université et Tyler Botten a reçu un vote de confiance à 90% pour le poste de VP des opérations et des finances.

Auteur inconnu

ANECDOTE

Comment pourrais-je décrire en un mot le bas de la France?

J'ai passé deux mois en Ariège comme jeune fille au pair avec une famille française, dans la petite ville de St-Girons. Mon lieu de travail était une colonie de vacances spécialisée pour des enfants parisiens pris en charge par la Sécurité Sociale et mes responsabilités comme animatrice occupaient la plupart de mon temps.

J'ai donné des cours d'anglais pour les plus âgés et nous sommes tous allés faire de l'escalade, de l'équitation, des randonnées, de la natation, etc. Et tout cela en plein milieu des Pyrénées! J'ai pu voir une grande partie de la campagne et expérimenter la culture française de cette région. Voici quelques exemples des particularités de cette culture.

On conduit comme des fous! Des vieux Rover rouillés et des voitures sport aux lignes pures roulent à toute allure le long des routes étroites et raides qui serpentent les collines. Chaque voyage en auto ressemble à un tour de montagnes russes, plein d'angles droits et d'arrêts brusques à se casser le cou…une vraie aventure!

Et les fêtes, comme les habitants de cette région ADORENT faire la fête! J'ai eu le privilège d'être invitée à un mariage, ce que j'ai vraiment aimé! Il y avait deux cérémonies (l'une à la mairie et l'autre à la cathédrale), suivit d'un apéritif chez les parents de la mariée.

Lorsque tous les invités avaient bu plus qu'il n'en fallait, nous nous sommes mis en route pour la réception. Cette dernière avait plein d'alcool, de musique et un repas composé de six plats, qui a duré jusqu'à cinq heures du matin. Mais la fête ne s'est pas terminée là - à midi du jour suivant, c'était encore la fête, cette fois chez les parents du marié. Un ami m'a dit qu'il fallait fêter longuement, au moins 3 ou 4 jours; sinon, le corps risquerait d'avoir un choc à cause d'un excès de mets et de boissons riches. Voilà la vie comme ces gens la perçoivent!

Je suis vite tombée amoureuse de la campagne française, des habitants de cette région et de leur façon unique de vivre. Le Canada est chez-moi, mais je garderai toujours de très beaux souvenirs de la France.

Jennifer Dodsworth

VOYAGE

Souvenir de vacances

Je me souviens d'un voyage que j'ai fais l'année dernière pendant mon séjour en France. C'était le mois de mai et ma sœur est venue me rendre visite pendant trois semaines. Nous sommes parties, trois filles (moi, ma sœur et une copine à moi anglaise) pour des vacances dans la sud de la France : Nice, Antibes, Cannes, Grasse. Nous avons pris un train à couchettes car il s'agissait d'un voyage de quatorze heures. Le voyage a bien commencé. On jasait ensemble de se qu'on espérait de notre séjour dans le sud du pays sur notre caméscope ; on rigolait beaucoup… Mais au bout de sept heures tout à tourné pour le mal car on est devenue un peu fatigué…

Du fait que les billets sur les trains les moins chers sont ceux qui sont des places assises, nous avons décidé de prendre celles-là au lieu des places avec des lits (qui coûtent deux fois plus.) Mauvaise idée. Vers quatre heures du matin, j'ai entendu ma sœur qui fouillait dans nos affaires derrière moi. D'un coup, je l'ai entendue crier : Il est où mon sac à dos ? Au fait, nous avons compris que quelqu'un était passé à côté de nous et avait piqué son sac. Heureusement, le voleur n'avait pas pris son sac à main, qui contenait tous nos chèques de voyage, nos billets de trains, nos passeports et nos cartes de crédits. Par contre, ses vêtements, ses articles de toilettes, son appareil photo et beaucoup d'autres affaires étaient perdus. Quel début de vacances !

Pourtant nos vacances se sont bien déroulées après cet incident. Mais comme nous avons dû dépenser de l'argent pour acheter tout ce que le voleur nous avait piqué, nous avons du manger un peu moins que nous l'avions voulu.

Auteur inconnu

Chorale Saint-Jean

Le concert du printemps de la Chorale Saint-Jean sera le 12 avril prochain à McDougall United Church à 20h00. Les billets sont en vente au coût de 12$.

CRITIQUE DE FILM

Toto, est-il vraiment un héros?

Choisir un film français a été très difficile pour moi. Enfin, j'ai choisi « Toto le Héro » parce que j'avais vu un film le semestre passé que j'ai bien aimé et qui a été réalisé par le même metteur en scène de « Toto le Héros », Jaco Van Dormeal. Malheureusement, « Toto le Héro » n'a rien en commun avec celui-ci.

Brièvement, dans le film il s'agit d'un vieil homme, Thomas, soit Toto, qui planifie le meurtre d'un autre homme, Alfred. Toute sa vie, Thomas était convaincu qu'il avait été échangé à la naissance par erreur avec un bébé de famille riche, Alfred, né le même jour que lui. Pour mieux nous aider à comprendre la raison pour laquelle Thomas voulait tuer Alfred, le film nous a montré les différents moments dans la vie de Thomas.

Quand Thomas était jeune, son père, un pilote, a été tué un jour de tempête, quand il faisait un vol pour les Kants, la famille d'Alfred. Naturellement, Thomas a blâmé les Kants pour la mort de son père. Après cet évènement, il est devenu amoureux de sa sœur aînée, mais la sœur est aussi tombée amoureuse d'Alfred. Thomas, étant jaloux, a convaincu sa sœur de brûler le garage des Kants, mais l'incendie l'a aussi tuée. Quand Thomas avait environ quarante ans il a rencontré une femme qui ressemblait beaucoup à sa sœur et est tombé amoureux d'elle.

Plus il passait du temps avec elle, plus il voyait des similarités entre sa sœur et elle. Elle était déjà mariée, mais elle a décidé de quitter son mari et de partir avec Thomas. Quand elle ne s'est pas montrée au jour du départ, Thomas est allé chez elle où il s'est rendu compte que son mari était Alfred. À la fin du film on voit Thomas, armé d'un fusil, aller à la maison d'Alfred pour le tuer. Mais en voyant Alfred, Thomas réalise qu'il avait toujours envie de la vie de Thomas, une vie beaucoup plus simple. Enfin, c'est Thomas qui a trouvé la mort, non Alfred.

Je ne recommanderais pas ce film. Tout au long du film, l'histoire saute entre les périodes différentes de Thomas, ce qui est très mêlant. Je n'ai pas trouvé que Toto était un héros. Seulement un homme qui a passé sa vie à vouloir être quelqu'un d'autre. Cette sorte de film me décourage beaucoup, mais si vous aimez un film provoquant, ce film serait parfait pour vous.

Auteur inconnu

LETTRE D'UNE ÉTUDIANTE

Chers futurs étudiants de la Faculté Saint-Jean,

J'espère que vous êtes prêts à vos examens d'école secondaire! Après ça, vous vous préparerez à aller à l'université!

Je suis une étudiante de la Faculté Saint-Jean et je suis très heureuse d'être ici. La Faculté Saint-Jean est une communauté toute particulière : elle est petite et elle parle français!

En comparaison avec le campus Ouest de la University of Alberta, la Faculté Saint-Jean est petite : il y a environ 550 étudiants qui y font des études dans plusieurs programmes de premier et deuxième cycles. Comme nous ne sommes pas trop nombreux, c'est très facile de rencontrer les gens : nous pouvons même rencontrer les mêmes personnes dans plusieurs cours. Alors si vous voulez vous faire des amis rapidement, alors venez étudier à la Faculté Saint-Jean.

La Faculté Saint-Jean est une faculté francophone. La plupart des étudiants viennent des écoles francophones ou d'immersion française d'un peu partout au Canada. Il y a aussi de plus en plus d'étudiants venant de l'étranger. Nous entendons de différents accents! Mais tous parlent français. Est-ce que vous aimez suivre les cours en français? La Fac est pour vous si votre réponse est oui! Tous les cours sont en français ici, mais nous avons toujours le choix de suivre un cours de la langue anglaise, et même aussi un cours d'espagnol! Pour moi, le français est non seulement une langue charmante, il m'ouvrira aussi plus de portes plus tard dans le marché de travail.

Il y a plein de fêtes aussi à la Faculté Saint-Jean! Tantôt, c'est l'association des étudiants de la Faculté Saint-Jean (l'AUFSJ) qui les organisent, tantôt c'est l'animateur culturel (Christian Tremblay) et tantôt c'est la résidence de la Faculté ! Il y a souvent de très bons DJ et une ambiance très agréable!

*(Suite en page 5: **Lettre d'une étudiante**)*



LETTRE D'UNE ÉTUDIANTE

*(Suite de la page 4: **Lettre d'une étudiante**)*

J'habite à la résidence, et je veux vous dire que quand la fête a lieu dans la résidence, souvent l'ambiance de fête commence même quelques heures avant le commencement de la fête, car la préparation de la fête entre amis devient aussi une partie de la fête.

En somme, la faculté Saint-Jean est un endroit excellent pour rencontrer des nouveaux amis et pour apprendre plein de choses intéressantes dans un milieu francophone! Alors, j'espère bien vous voir en septembre ici à la Faculté Saint-Jean!

Bonne chance à vos examens de fin d'études secondaires et toutes mes amitiés.

Isabelle

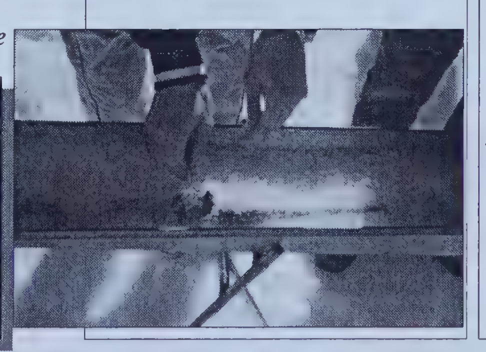
Francophonie

*(Suite de l'article en page titre: **Semaine de la francophonie**)*

qu'ils continuent à faire pour notre Faculté et pour la place du français dans l'Ouest canadien. Ce thé a eu lieu le 18 mars à 2 heures de l'après-midi dans le Grand salon du Centre Saint-Jean.

La semaine de la francophonie est plus que des festivités. Elle est importante pour souligner notre identité francophone, pour nous aider à comprendre qui nous sommes comme francophones dans une région majoritairement anglophone. La *Semaine de la francophonie* a laissé tomber ses rideaux, mais les racines de la francophonie qu'elle a célébrées, nous continuerons à les partager...

Auteur inconnu



L'APOCALYPSE C'EST LE 10 AVRIL À 20H!!!

Pour information et pour acheter vos billets, contactez les membres des Frontenacs gars.

Irak

(suite de l'éditorial en page titre)

Mais, si les inspecteurs ne découvrent pas d'armes, comment est-ce que Saddam Hussein pourrait nuire aux États-Unis ? Il y a plusieurs raisons qui pourraient expliquer le bellicisme de Bush et de son entourage. Il est possible qu'ils veuillent détourner l'attention des Américains de leurs problèmes économiques et du fait qu'ils n'ont pas encore capturé Oussama Ben Laden. Mais, il est encore plus probable qu'ils voudraient avoir accès à une ressource très désirable détenue par l'Irak : le pétrole.

Quelle que soit la raison, il est clair que le président Bush n'a aucun intérêt à résoudre ce problème pacifiquement. Dans quelques semaines, on verra si la puissance américaine l'emportera sur la scène mondiale ou si les États-Unis seront convaincus d'attendre jusqu'à ce que les inspecteurs finissent leur travail. Mais en attendant, on peut espérer que Bush adoucira son insolence et son entêtement et se rendra compte des conséquences graves de la guerre à laquelle il tient tellement.



Vous pouvez suivre les récents développements sur le site internet de Radio-Canada : http://www.src.ca/

Élection de l'AUFSJ

Les 31 mars et 1er avril derniers se tenaient les élections de la prochaine équipe de l'AUFSJ.

Le nombre de candidat n'a pas été élevé cette année ce qui a eu pour effet que le bulletin de vote était en majorité composé de votes de confiance auprès des candidats plutôt qu'une véritable lutte. D'ailleurs lors des élections de l'an dernier, personne ne s'était présenté au poste de secrétaire. Ce manque de participation a causé à l'AUFSJ plusieurs maux de têtes pendant l'année 2002-2003.

La seule lutte qu'il y a eu fût celle entre Zita-Catherine Dubé et David Arsenaullt au poste de *SU Councillor*, un nouveau poste afin de diviser les tâches grandissantes du poste de VP externe.

La nouvelle équipe de l'AUFSJ pour l'année scolaire 2003-2004 sera composée de: David Arsenault (président ré-élu), Julie Blanchette (VP interne), Julie Johnson (VP externe), Lianne Pelchat (Trésorière), Alexandra MacDonald (secrétaire), Zita Dubé (*SU Councillor*) ainsi que Véronique Russel et Jean-Philippe Vallée comme conseillers.

J'aimerais par ailleurs félicité l'équipe de l'année 2002-2003 pour son excellent travail. MERCI À TOUTE L'ÉQUIPE ET BONNE CHANCE À LA NOUVELLE ÉQUIPE! Et passez tous un bel été.

Christian Tremblay

Groupe témoin

Vous êtes invités à dire votre opinion à propos de la Fac lors du « Groupe témoin » (*focus group*) tenu par Caroline Thibault le 4 avril prochain à 11h30 jusqu'à 13h00 à la salle 3-01.

Comme il y aura un dîner d'offert, vous devez absolument vous inscrire auprès de Caroline Thibault (bureau 2-53C) ou à caro.thibault@ualberta.ca

NOUVEAU SYSTÈME D'ÉVALUATION

à la University of Alberta à partir de septembre prochain: http://www.grades.ualberta.ca/

Se raser la tête pour la recherche contre le cancer

Bravo à Paul T, Paul L, Nat et Duncan d'avoir raser leur cheveux dans le but d'amasser des dons pour la recherche contre le cancer!



La scène vous attirent?

N'oubliez pas la P'tite Scène, nous sommes très ouvert à votre participation si vous désirez monter sur les planches.

Il y aura une P'tite Scène à tout les vendredi de 17h à 19h à la Cité francophone jusqu'à la fin du mois de mai.

Pour plus d'information: Christian.tremblay@ualberta.ca

Roch Starr

Vous êtes invités à la présentation de la pièce « Roch Starr » les 9 et avril prochain à 20h00 à l'auditorium.

Il s'agit d'une pièce écrite par France Levasseur-Ouimet. La mise en scène est de Roger Parent et elle met en vedette les étudiants du cours d'ADRAM 103 ainsi que le groupe de musique FUSION.

Le Fac Express
Faculté Saint-Jean
8406-91 rue,
Edmonton, AB,
T6C 4G9
Christian.tremblay@ualberta.ca
Tél. : 485-8633

Volume II, numéro 1,
octobre 2003

Le Fac Express

ÉDITORIAL

Une fin de semaine au Camp He-Ho-Ha

Le Camp FUN 101 vient de se terminer. Comme le nom vous indique, c'était une fin de semaine pleine de plaisir ! Nous sommes arrivés, tous chargés d'énergie. On se divisait en six équipes : les Scandinaves, les hawaiiennes, les villageois Saint-Jean, les grenouilles, les kitschats et les Sesame street.

Toute la fin de semaine du 27 au 29 septembre, les groupes « se sont battus » les uns contre les autres pour des points et des prix. Les activités se déroulaient sous plusieurs thèmes tels que le développement émotionnel, social et intellectuel, le physique et le ressourcement. On a participé à plusieurs jeux :

Le Camp He-Ho-Ha

le jeu d'étoile, l'aveugle et le muet, la course à trois pattes, etc.

C'était tous des jeux amusants qui nous ont permis de nous faire de nouveaux amis, d'apprendre à avoir confiance en nous et à travailler ensemble.

> *« C'était trois jours mémorables qui nous ont aidés à vivre, à étudier et à nous amuser en français. »*

Mais le « Fun » ne s'arrêtait pas là. Il y avait aussi des activités sportives comme le soccer, le volley-ball, le canot, et même le water-polo à la piscine le soir.

Ah, n'oublions pas le feu de camp accompagné de chansons francophones et de guimauves! Mais le rehaut du camp doit être le *FAC Idole* Quel beau spectacle! On n'oubliera jamais l'interprétation émouvante *d'Au Claire de la Lune*.

Pourtant, c'était la résurrection impressionnante du *Frère Jacques* des Villageois Saint-Jean qui ont gagné le cœur des juges.

Le camp FUN 101 a été un grand succès. C'était trois jours mémorables qui nous ont aidés à vivre, à étudier et à nous amuser en français. Cette expérience inoubliable s'est



réalisé grâce au travail des animateurs et animatrices, des professeurs, des organisateurs et surtout grâce au travail de Christian Tremblay, animateur culturel de la Faculté Saint-Jean. Alors un grand merci à vous au nom des participants du camp FUN 101.

Marin Thomas

Éditeurs : Christian Tremblay et Suping Song

Liste des activités à la Fac: www.fsj.ualberta.ca/animation

ANECDOTE

« Vite! Nous allons être en retard! »

Il me semble que je m'entends dire ça souvent dernièrement. Plus exactement, depuis la rentrée, le 3 septembre. A vrai dire, ce n'est pas une rentrée ordinaire.

À la Faculté Saint-Jean la rentrée scolaire inclut, bien sûr, tous les étudiants, anciens et nouveaux. Cette rentrée universitaire est très intéressante, étant donné que j'en fais partie.
Je m'appelle Carmen et j'ai 36 ans. Je suis mère de deux filles, de 13 et de 8 ans. J'avoue ne pas être retournée sur les bancs d'école depuis 17 ans.

De Fort Saskatchewan à la Faculté, ma vie se compose de vaisselle, de minibus, de coiffure de cheveux longs, de professeurs, de réunions pédagogiques, de recherches lexicales, de factures à payer, de concepts à analyser, de boîte à dîner, et de *Bescherelle*.

En réalité, ma vie ne diffère pas tellement de celle des autres étudiants plus jeunes. Il est certain que leurs veillées contrastent avec mon thé et mon heure d'aller au lit… 20 h! De plus, on ne me demande pas souvent d'aller au club avec eux. Par contre, ils me demandent de leur donner une aspirine ou même un pansement. Je me demande bien d'où leur vient cette idée que j'ai de tels trucs dans mon sac?… Malgré ma surprise, je leur en donne volontiers.

C'est une question d'équilibre, comme dans la plupart des aventures dans la vie. Mon aventure a débuté l'hiver passé. C'était pour moi une façon d'explorer le monde universitaire avec quelque cours. Je me retrouve donc encore ici cette année. Malgré mon âge, malgré mes obligations, je ne regrette aucunement ma décision de retourner sur les bancs d'école. Le milieu universitaire a ses exigences académiques, cependant le plaisir se trouve dans la camaraderie et les activités. Cela vaut vraiment la peine de se lancer dans cette aventure; n'importe quand.

Carmen Dombrova

La Crêperie française est plutôt anglaise

Three Musketeers (crêperie française) ** (sur ***)**

Depuis quelques semaines, je cherche un restaurant français proche de chez nous. Finalement j'ai trouvé une crêperie française sur la 82e avenue, « Three Musketeers ». J'ai décidé de faire une investigation avec mes amis.

En entrant, je me suis aperçue que la serveuse qui nous accueillait ne parlait même pas français et que la musique aussi était en anglais. Pourtant, l'atmosphère physique était très bonne, presque romantique, avec des lumières d'étoiles et des murs peints à la main. Nous nous sommes installés à une table et nous avons ouvert le menu.

Les plats étaient typiquement français : des cuisses de grenouilles, de la soupe à l'oignon, et évidemment, des crêpes. Les titres de plat étaient en français, mais les descriptions étaient en anglais. Je trouve cela tout à fait acceptable : nous vivons dans une ville anglophone, alors c'est logique d'avoir de l'anglais. Cependant, puisque « Three Musketeers » se présente comme un restaurant français, on devrait au moins avoir de la musique française et des serveuses francophones!

Après nous avoir fait attendre quelques longues minutes, notre serveuse, a finalement eu le temps de s'occuper de nous. Nous avons commandé des salades et des soupes. La soupe était très bonne, faite avec du vin blanc au lieu de consommé, c'était délicieux. La salade manquait un peu de goût, on aurait dû y mettre du fromage ou plus d'ail. La présentation du repas était exquise et le dessert (melba crêpes) ressemblait à une pièce d'art. Mais comme toutes les pièces d'art, sa qualité était reflétée par son prix. On était trois. On a seulement mangé de la soupe ou une salade chacun et ensuite on a partagé un dessert. Avec le pourboire (7% car le service était horrible !), c'était 50$!! Pour des étudiants, c'était un peu trop cher ! ! !

Je donne deux étoiles sur cinq au « Three Musketeers » pour son atmosphère et ses merveilleuses présentations. Quant à l'expérience francophone, la prochaine fois j'épargnerai mon argent et je mangerai au Café St Jean !

Natasha Collins

Une conversation avec Monsieur Tremblay

Quand je suis arrivé à la Faculté Saint-Jean au début du septembre, j'étais très surpris de voir quelqu'un qui avait été un stagiaire dans ma classe d'études sociales en neuvième année. Cet homme s'appelle Christian Tremblay. Il m'a aussi reconnu dès le premier coup d'œil. M. Tremblay est maintenant l'animateur culturel de la Faculté Saint-Jean. J'ai voulu apprendre plus à propos de cet homme qui marche toujours dans les corridors. J'ai donc décidé de lui demander de m'accorder une entrevue. Nous avons parlé de lui, de son travail et de sa vie post-secondaire. Voici notre entrevue:

Chase: *C'est quoi, votre éducation? Depuis combien de temps travaillez-vous ici à la Faculté Saint-Jean?*

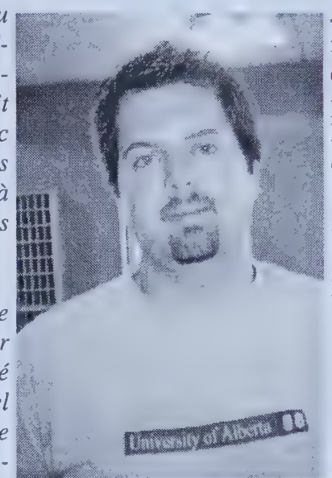
M. Tremblay: *J'ai obtenu un BA à la Faculté Saint-Jean, avec la langue française comme spécialisation principale et l'histoire comme spécialisation secondaire. C'est depuis septembre 2002 que j'occupe le poste d'animateur culturel de la Faculté Saint-Jean.*

Chase: *Quand vous faisiez vos études post-secondaires, qu'est-ce que vous avez trouvé le plus difficile?*

M. Tremblay: *Étudier. Trouver assez de temps pour étudier.*

Chase: *Qu'est-ce que vous avez aimé le plus pendant vos études post-secondaires?*

M. Tremblay: *Au Québec, on fait le CEGEP avant l'université. Au CEGEP, c'était le temps passé avec mes amis et les pauses entre les cours. Puis à la Fac, c'était les «partys».*



Chase: *On sait que vous êtes animateur culturel de la Faculté Saint-Jean, mais quel sorte de travail est-ce que vous faites exactement?*

M. Tremblay: *Je travaille avec les clubs étudiants pour planifier leurs activités. Puis, j'essaie de comprendre ce que les étudiants veulent pour que leur vie sociale et culturelle soit plaisante à la Fac.*

Chase: *D'après vous, c'est quoi les différences principales entre l'ambiance qu'on retrouve au campus principal et celle de la Faculté Saint-Jean?*

M. Tremblay: *D'abord, les étudiants se connaissent mieux ici à la Fac en raison des petites classes. Et aussi, à la Fac, ça bouge plus!*

Chase: *Selon vous, quel est le plus grand avantage pour un étudiant ou une étudiante de poursuivre ses études à la Faculté Saint-Jean?*

M. Tremblay: *Moi, j'en vois deux: les petites classes et la compétence d'être bilingue.*

J'espère que maintenant les étudiants savent plus à propos de M. Tremblay et de la vie universitaire en général. Merci, Monsieur Tremblay, pour votre temps.

Chase Wong

Les bénéfices d'une éducation bilingue au Canada

Quand j'étais petite, mes parents ont pris une des plus importantes décisions pour ma vie : ils ont décidé de m'inscrire en immersion française. À ce moment-là, je ne connaissais pas la signification de cette décision. Mais aujourd'hui, je comprends bien cette décision et l'impact qu'elle aura sur mon avenir.

Défini simplement, le bilinguisme est l'habileté d'une personne de parler deux langues. C'est très important que nous, comme Canadiens, appuyions l'éducation bilingue. L'anglais et le français sont toutes deux nos langues officielles. Les programmes d'immersion ont grandement contribué à la promotion du bilinguisme. Dans les années 1950, seulement 1,7 millions d'individus au Canada pouvaient parler l'anglais et le français. Aujourd'hui, il y a 4,4 millions de Canadiens qui sont bilingues.

(Suite en page 6: "Bilinguisme")

Conseils de voyage

Cela fait déjà un mois que l'école a commencé. Les vacances d'été, c'est déjà un souvenir du passé. Mais ce n'est pas trop tôt de penser aux prochaines vacances d'été et d'en faire la planification. Pour tous ceux qui pensent aller en France pendant vos prochaines vacances, voici quelques conseils pour votre voyage.



Mont Saint-Michel

Pour aller d'une région à l'autre, je vous conseille de voyagez en train au lieu de louer une voiture. Le système ferroviaire français est très efficace. Il y a beaucoup de trains et le billet n'est pas aussi cher que vous le croyez. Surtout si vous allez en France au printemps, le billet est vraiment bon marché.

Il faut absolument aller à Paris, la ville d'amour. Chaque personne va se promener sur les Champs Élysée et voir la Mona Lisa en personne au Louvre. Trois jours sont suffisants pour voir Paris. Mais si vous avez plein de temps à votre disposition, restez-y plus longtemps : on ne s'ennuie jamais dans cette ville!

De là, je vous propos d'aller vers l'ouest : à Saint- Malo, à environs trois heures de Paris. C'est une petite ville au bord de l'océan Atlantique. Elle est entourée d'un mur de pierre construit il y 300 ans pour protéger le château. Si vous aimez les crêpes, vous n'aurez que l'embarras du choix. À Saint-Malo, toutes les crêperies sont formidables! En vérité, c'est presque tout ce que je mangeais lorsque j'étais là. Pendant les jours il fait assez beau pour qu'on puisse nager dans l'océan.

Attention, l'eau est vraiment salée. Au printemps, il n'y a pas une foule de gens. Quand vous serez là, prenez un jour pour y aller visiter le fameux Mont Saint-Michel. Ça prend seulement une demi-heure en voiture pour y aller. C'est un château, situé sur une île, qui a pris plus de 900 ans à construire!

Partout dans la campagne, on peut acheter du Calvados, du cidre et même, à ma grande surprise, d'excellent fromage de chèvre. Tout est frais et les fermiers ne demandent pas beaucoup d'argent.

Sur votre route de retour à Paris, il y a beaucoup d'endroits tout près de l'autoroute qui sont intéressants et pleins d'histoire de France. Pour tous ceux qui s'intéressent aux autos, c'est impératif que vous visitiez le musée d'automobile à Le Mans.

Allez en France, même pour dix jours. Ça vaut la peine!

Emilia Agopsowicz

Une union bénie?

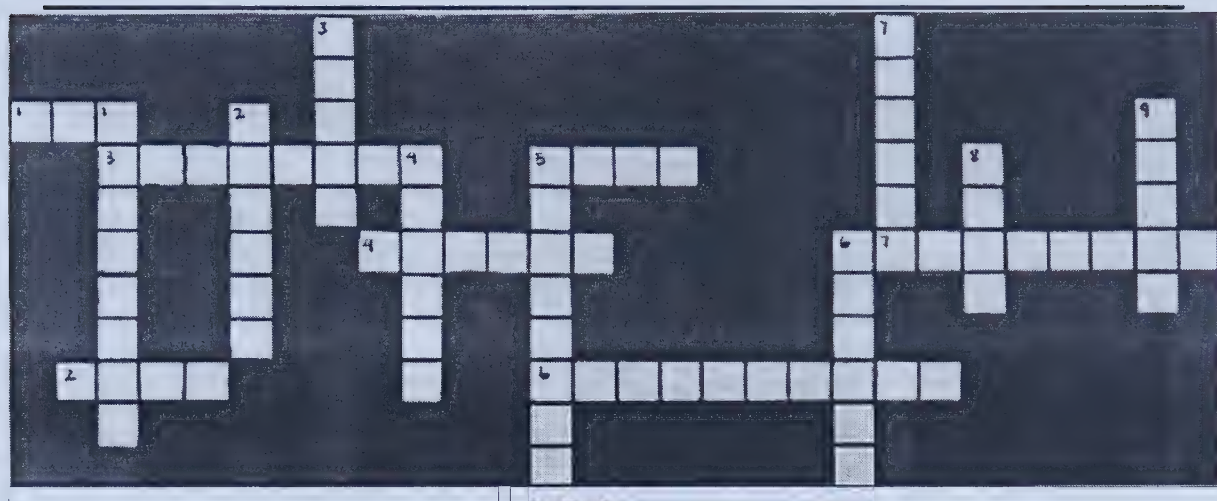
Nous sommes au milieu d'une révolution culturelle au Canada : un débat qui se déroule actuellement porte sur le mariage entre deux personne du même sexe.

À ce propos, l'Église reste ferme sur sa position. Elle affirme que la consécration du mariage reste le fait entre un homme et une femme qui se marient pour créer des enfants et ainsi continuer de génération en génération la tradition non seulement familiale mais catholique. L'Église assure ainsi une préservation de la culture et de la religion. De plus, l'Église avance un autre argument : la Bible dénonce aussi l'homosexualité.

Qui aurait le droit de décider si les homosexuels devraient avoir le droit de se marier? L'Église? Pourtant, la Bible nous enseigne d'accepter toutes les personnes malgré leur différence car Dieu a créé le peuple à son propre image. Le gouvernement? Pierre Trudeau a fait cette déclaration qui reste encore gravée dans notre mémoire collective: « Il n'y a aucune place pour l'État dans les chambres à coucher de la nation. *» Les homosexuels soutiennent que c'est l'amour qui devrait ordonner un mariage. La Constitution canadienne donne les mêmes droits à tous les Canadiens. Alors, est-ce un geste de discrimination vis à vis un groupe de la société de lui refuser le droit au mariage?

(suite en page 6: « Une union bénie? »)

Mot croisé



Horizontal

1) C'est __ -kif: Mot arabe qui veut dire « comme », alors l'expression au complet est une manière de dire « c'est la même chose, cela revient au même ».
2) Il ferait __ un tas de pierre: Expression qui veut dire, « il est extrêmement drôle »
3) [Des] problèmes de ___ : Allusion aux problèmes d'arithmétiques de l'école ou on demande de calculer des volumes d'eau pour savoir le débit d'un robinet.
4) ___ la fauvette sur quelqu'un: Expression qui veut dire, « lui extorquer de l'argent »
5) Donner sa part au __ : Expression qui veut dire, « abandonner, laisser tomber »
6) Mettre dans la __ : Expression qui veut dire, « conserver longtemps »
7) Parler comme un ___ : Expression qui veut dire, « parler sans réflexion ou intelligence ».

Verticale

1) Parler ___ comme une vache espagnole: Expression qui veut dire que, « vous parlez très mal ».
2) Être-le ___de la farce: Expression qui veut dire que vous étiez « la victime, le dupe dans l'affaire ».
3) ___du pipeau: Expression qui veut dire, « mentir pour séduire ».
4) Vendre sa ___ : Expression qui veut dire, « chercher à convaincre, à soumettre un projet, à faire adopter un point de vue ».
5) ___ la femme: Expression qui signifie qu'une femme est généralement à l'origine d'un événement dramatique ou criminel.
6) ___ de cabaret: Expression qui veut dire que, « une personne passe tout son temps dans les cabarets [cafés, bars et d'autres lieux de rencontre] alors elle commence à sembler comme faisant partie du décor ».
7) Bourré comme une ____ : Expression qui veut dire, « complètement ivre ».
8) Se demander si c'est du ___ ou du cochon: Expression qui veut dire, « ne pas savoir à quoi s'en tenir [à propos de quelque chose ou d'une personne],de quoi il s'agit exactement ».
9) ___ la zizanie: Expression qui veut dire, »faire naître de la discorde ou le trouble ».

Party d'Halloween à la Cité francophone

1er novembre 2003 à partir de 20 h.

Soirée dansante à la P'tite Scène.

5$ costumé, 1000$ non-costumée.
Information: Christian Tremblay

Soirée Casino

Venez jouer au casino avec vos amis en tenue de soirée.
Le 21 novembre prochain au Grand Salon du Centre Saint-Jean
Coût : seulement 7$
Une autre activité présentée par votre association étudiante (l'AUFSJ)

Une union bénie? *(suite de la page 4)*

La société évolue. Il n'y a pas très longtemps, l'homosexualité était considérée comme étant « une maladie. »* À titre d'exemple, un homme a même été emprisonné pour l'homosexualité et a été diagnostiqué comme étant un « malade mental. » * Aujourd'hui, tout le monde s'accorde pour dire que c'est ridicule. Mais certains d'entre nous ne veulent toujours pas traiter les homosexuels tout à fait comme les autres membres de la société. Alors, que diront les générations futures de ces résistances et réticences au mariage homosexuel? Pour faire preuve que le Canada est un pays où tous ses membres sont égaux, on devra laisser deux personnes amoureuses l'une de l'autre s'unir en mariage.

Auteur anonyme

*source : www.cbc.ca

La scène vous attirent?

N'oubliez pas la P'tite Scène, nous sommes très ouvert à votre participation si vous désirez monter sur les planches.

Tous les vendredis. Spectacles les samedis.

Pour plus d'information: Christian.tremblay@ualberta.ca

Bilinguisme *(suite de la page 3)*

Ces individus ont le privilège de rivaliser pour des emplois au Canada et partout dans le monde grâce à leurs habiletés langagières.

Si ce sont les parents qui décident d'inscrire leurs enfants en éducation bilingue, ce sont les enfants qui en récoltent les bénéfices. Recevoir un « certificat » en bilinguisme non seulement est une expérience valorisante, mais aussi ouvre beaucoup de portes dans le marché du travail. Les grandes compagnies au Canada et le gouvernement préfèrent recruter des employés qui peuvent communiquer dans les deux langues officielles du Canada. Le bilinguisme peut fournir plusieurs avantages économiques tels qu'un salaire beaucoup plus élevé que celui d'une personne unilingue. Savoir parler anglais et français nous procure aussi des avantages sur le plan international : nous pouvons voyager à l'étranger plus facilement et être plus compétitifs dans le marché mondial.

Je remercie donc avec tout mon cœur mes parents d'avoir pris une si bonne décision pour moi et je crois fermement que le bilinguisme est la voie qui nous conduira à un avenir plus brillant.

Sarah Osness

NOUVEAU SYSTÈME D'ÉVALUATION

à la University of Alberta à partir de septembre dernier: http://www.grades.ualberta.ca/

Qui suis-je?

Solo voy con mi pena
Sola va mi condena
Correr es mi destino
Para burlar la ley

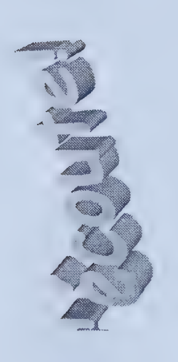
Si tu me demandes ma nationalité, j'aurai de la misère à te répondre. Mon histoire mixte se métamorphose dans ma musique. Je suis Parisien par naissance mais Espagnol d'origine. Quand j'étais petit, j'écoutais la musique de Chuck Berry et la musique « Rock n'Roll ». Alors, ce n'est pas surprenant que mon premier groupe musical jouait une combinaison de musique « Rock n'Roll » et « blues ».

Au début de ma carrière musicale, quelques journaux m'ont décrit comme le leader d'un "des groupes les plus énergiques de la scène alternative française des années 80-90" (MCM.Net). Nous avons produit un album ensemble et nous avons fait plusieurs spectacles en France, en Europe et en Amérique du Sud. En Amérique du Sud, mon groupe (qui incluait mon cousin et mon frère) a voyagé en bateau avec des artistes de théâtre et une variété de gens d'un cirque.

Notre groupe avait du succès, mais en 1994 nous avons décidé de ne plus jouer ensemble. Depuis ce temps, j'ai vécu à Madrid pour commencer un autre groupe qui s'appelait "Radio Bemba". Nous avons fait des concerts dans divers pays, [...]

(suite en page 8: « Qui suis-je? »)

CHRONIQUE CONSEILS



Chère Mercedes,

Depuis que l'école a commencé, je suis tellement stressé que j'ai de la difficulté à me concentrer en classe ou pendant que j'étudie chez moi. J'ai tellement de choses à faire et je pense que je n'aurai jamais assez de temps pour les finir. Ce n'est même pas la période des examens mi-semestriels. Durant la semaine des examens, je crois que je deviendrai fou! J'ai besoin de ton aide rapidement!

Merci,

Quelqu'un de stressé à la Fac.

Cher étudiant stressé à la Fac,

Tu dois savoir que tu n'es pas la seule personne à se sentir comme cela. On a tous du mal à contrôler son niveau de stress. Le stress à un certain niveau nous motive. C'est notre source de motivation. Sans stress, les tâches qu'on doit faire ne seraient jamais faites. Mais au-dessus de ce niveau normal de stress, ce n'est pas bon pour la santé.

Voici quelques conseils pour réduire ton stress. D'abord, assure-toi de prendre du temps chaque jour pour te reposer et dormir suffisamment. Huit à dix heures de sommeil est la durée recommandée . Je sais que c'est difficile d'avoir assez de temps pour dormir, mais essaie tout de même. Je crois que le sommeil est la partie la plus importante pour réduire le stress. Si tu ne dors pas assez, tu vas devenir de plus en plus stressé.

Je suggère aussi que tu trouves du temps pour faire de l'exercice que tu aimes, comme courir, faire de la bicyclette, marcher dehors, faire du yoga, de la danse, de la méditation, etc. Tu te sentiras mieux et plus reposé si tu fais une activité que tu aimes.

De plus, il faut bien gérer ton temps. Si tu écris une liste de ce que tu as à faire, la vie sera plus facile et tu seras mieux organisé. Étudie un peu chaque jour pour chacun de tes cours. N'étudie pas toute la matière d'un cours en une seule fois; tu ne te souviendras de rien. Quand tu étudies, prends des petites pauses pour que ton cerveau puisse se reposer.

Dernier conseil : mange bien. La nourriture est notre source d'énergie et sans cette énergie on ne peut pas bien penser. Notre cerveau a besoin de la nourriture pour bien fonctionner.

J'espère que mes conseils vont t'aider. Je pense que ces conseils nous aideront tous. Bonne chance dans tes études!

Mercedes

Stressé?

<u>Venez vous relaxer avec la semaine anti-stress du 20 au 24 octobre :</u>

20, 22 et 24 octobre : massages à 5$ par une professionnelle (prenez rendez-vous avec l'animateur culturel au bureau 2-12H).

22 octobre à midi: séance de relaxation au gym organisée par Amy Lambe et Judy Marois (gratuite).

22 octobre à 12 h 30 : Venez rigoler au bistro théâtral au Salon des étudiants. Organisé par le cours ADRAM 302 et le Club de théâtre de la FSJ. Il y aura un **BBQ à partir de midi.**

Pour information, contactez l'animateur culturel.

Spectacle de Polly-Esther

Le 15 novembre 2003, **Polly-Esther,** les gagnantes du titre du meilleur album francophone de l'année au Western Canadian Music Awards, seront à la **P'tite scène** pour nous plaire avec leur mélange de musique folk et rock.

Billets en vente coût de 15$ à l'ACFA régionale d'Edmonton.

Voyage de ski

À Panorama (C.-B.) du 23 au 25 janvier 2004.

Coût: 150$ / non-skieur ; 200$ / skieur(transport, hébergement et remonte pentes).

Pour vous inscrire: allez voir l'AUFSJ au 2-12F.

Date limite pour payer votre dépôt de 100 $: **le 1er décembre 2003.**

LETTRE OUVERTE

Chers étudiants de la Fac,

Je m'appelle Alexandra Romao. Plusieurs d'entre vous me connaissent comme Allie. Je suis en deuxième année à la FAC. J'écrie cette lettre pour vous parler de ma première année à la Faculté Saint Jean.

J'avais 22 ans quand j'ai commencé mes études à la FAC. J'ai eu 23 ans ce mois-ci. Ca fait 7 ans que je suis des cours de français. J'ai choisi la FAC parce que je voulais continuer d'améliorer mon français. Je suis arrivée à la FAC sans connaître personne. J'ai participé à la Journée d'orientation au campus principal pour rencontrer d'autres étudiants de première année. J'ai trouvé que j'étais plus âgée que la majorité des étudiants de première année. La Journée d'orientation je me suis sentie un petit peu mal à l'aise parce que j'étais plus vieille que tous les autres étudiants.

J'ai suivi pour le semestre d'automne l'art dramatique 101, français 110, musique 140A (chorale), étude canadienne 101, portugais 100A, et pour le semestre d'hiver français 111, l'art dramatique 103, musique 140B, portugais 100b .

J'ai eu beaucoup de difficulté dans mes cours de français, surtout dans la grammaire. Mon cours en art dramatique a changé ma vie. Après ce cours j'ai laissé tomber ma majeure en éducation et j'ai choisi la musique comme majeure et l'art dramatique comme mineure. C'était ma première fois de suivre un cours d'art dramatique.

Mes autres cours m'ont aidée dans mon français sauf le cours de portugais au campus principal.
Durant ma première année ici, j'ai rencontré beaucoup de personnes et j'ai fait beaucoup d'amis. J'ai appris qu'on a tous une chose en commun : on est à la FAC pour étudier en français.

Solution du mot croisé en page 5
Horizontal
1) Un dessin ou une photo du dessin, c'est du **kif** (une variance de c'est kif-kif)
2) Si vous allez à YukYuks un humoriste vous fera **rire** un tas de pierres.
3) Ce cours est plein de problèmes de **robinets**.
4) Deep Throat aurait dû **plumer** la fauvette de président Nixon.
5) Il est difficile de quitter son partenaire violent, mais il faut donner sa part au **chat**.
6) Après ce mot-croisé on va mettre dans la **naphtaline** ces expressions françaises.
7) Six, la meilleure amie de Blossom, parle comme un **perroquet**.
Verticale
1)Faisant partie d'une famille anglophone je parle français comme une **vache** espagnole.
2) Dans l'émission télévisée *Friends*, il arrive souvent que Joey soit le **dindon** de la farce.
3) Les politiciens jouent [**jouer**] du pipeau en campagne électorale.
4) Galilée avait du mal à vendre sa **salade**.
5) Méfiez-vous! Derrière l'ambition meurtrière de MacBeth, il faut chercher [**cherchez**] la femme.
6) Jour et nuit, Marc se trouve toujours à *Honest Mur's*, c'est un vrai **pilier** de cabaret.
7) Hier soir, une étudiante bourrée comme une **valise** est rentrée chez elle en titubant.
8) Simon se demande si les personnages sur "American Idole" sont du **lard** ou du cochon.
9) Mon frère a semé [**semer**] la zizanie dans la famille.

Qui suis-je? *(suite de la page 6)*

[…] ce qui m'a inspiré à faire un voyage seul à travers l'Amérique du Sud. Je cherchais la diversité, alors j'ai apporté ma guitare et un petit appareil qui enregistrait de la musique; il y avait seulement les cultures et les expériences qui inspiraient mes chansons. Pourtant, cette liberté a créé de la musique plus douce et simple, au lieu de la dureté de mes chansons du passé. Je suis aussi au courant des affaires politiques, ce qui est apparent dans mes chansons. Les gens maintenant me décrivent comme un artiste de "racines".

J'ai pris plusieurs opportunités pour collaborer avec divers musiciens que je rencontrais durant mes voyages. J'ai incorporé leurs langages qui étaient surtout l'espagnol et un peu d'anglais. Le produit final de cette expérience fut l'album "Clandestino", qui a gagné le prix *Victoire* de la musique, pour les albums qui jouent la musique traditionnelle et internationale.

Perdido en el corazón
De la grande Babylon
Me dicen el clandestino
Por no llevar papel

Terri-Lynn Duffy

Réponse: Manu Chao

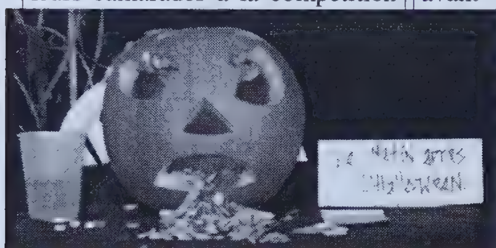
Le Fac Express
Faculté Saint-Jean
8406-91 rue,
Edmonton, AB,
T6C 4G9
Christian.tremblay@ualberta.ca
Tél. : 485-8633

Volume II, numéro 2,
novembre 2003

Le Fac Express

La Décoration des citrouilles!

A l'occasion d'Halloween, les étudiants de la Faculté ont eu la chance de montrer leur talent d'artiste ou d'admirer les créations artistiques extraordinaires de leurs camarades à la compétition de sculpture de citrouilles. Tous les concurrents courraient la chance de gagner des grands prix. Chacun des prix était vraiment bon, quelle que soit la place que les concurrents ont gagnée. Même le perdant de la compétition a gagné un gros pot de sirop d'érable.



La compétition était féroce. La victoire a été arrachée, non sans peine, par le groupe #2, composé de Aimée Berube et Sarah Becket. Leur citrouille gagnante – nommée *la citrouille du matin après l'Halloween* - symbolisait

*(suite en page 2: **Citrouilles**)*

Stop! Ici, *Women's Centre*, interdit aux hommes!

Souvenez-vous des jours où on organisait des petits clubs avec nos amis - des clubs qui excluaient les gens de l'autre sexe? C'était un temps simple, avant que les hormones aient compliqué les affaires. Aujourd'hui, un centre au campus principal essaie de retourner au jours simples avec l'ouverture du «Women's Centre».

Le centre qui se trouve au sous-sol du SUB a comme but principal d'être un espace où les femmes et les personnes transsexuelles peuvent se réunir et discuter des affaires féministes. Il comprend aussi une bibliothèque de référence qui est ouvert au public masculin et féminin. L'établissement d'un environnement confortable pour encourager le dialogue semble être une idée excellente car il semble renforcer l'ouverture d'esprit dans le campus de l'université.

*(suite en page 4: **Women's Center**)*

ÉDITORIAL

S'il vous plaît, parlez français à la faculté!

Plusieurs de mes amis qui suivent des cours au campus Ouest sont fascinés par le fait qu'il y a une faculté francophone pour les étudiants qui veulent poursuivre leurs études post-secondaires en français. Je suis d'accord. Je pense que c'est extraordinaire! Par contre, parfois je me demande si la Fac est vraiment un milieu francophone car j'entends souvent des personnes parler anglais dans les corridors.

[...] Mais, ayez de la patience et de la confiance, plus souvent on pratique le français, plus aisément on parle français. [...]

Je suis un francophilie et j'apprécie tellement le fait que mes parents m'ont inscrit dans une école d'immersion quand j'étais petit pour que je puisse être bilingue. J'adore la Faculté parce que j'ai la chance d'y pratiquer mon français. Une fois que je sors de ses murs, toutes les autres choses dans ma vie se font en anglais. À la maison, on parle en anglais, avec mes amis on parle en anglais, je regarde des films et la télévision en anglais, et j'écoute la radio en anglais. Je n'ai pas besoin de pratiquer mon anglais, mais plutôt mon français. Et pour ce faire, je trouve qu'il n'y a pas une meilleure place que la Faculté. Comme n'importe quelle

*(suite en page : **Parlez français svp!**)*

Éditeurs : Christian Tremblay et Suping Song

Liste des activités à la Fac: <u>www.fsj.ualberta.ca/animation</u>

(suite de la première page)

Parlez français svp!

habileté, on ne s'améliore pas si on ne pratique pas. Je comprends que pour un anglophone, parler en français pendant de longs bouts de temps n'est pas facile. À un moment donné, la tête fait mal et le cerveau est épuisé. Mais, ayez de la patience et de la confiance, plus souvent on pratique le français, plus aisément on parle français. Et un jour, s'exprimer en français sera aussi facile que de dire « bonjour ».

[…]N'oubliez pas que tous les autres étudiants se sont inscrits à la Fac pour la même raison que vous vous êtes donnée : s'améliorer et se perfectionner en français. […]

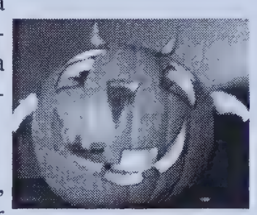
Alors, je vous en prie de parler français tout le temps quand vous êtes à la Faculté, même dans les corridors. Je vous encourage d'en faire un de vos buts pour l'année. La minute où vous mettez les pieds sur le terrain de la Faculté, parlez français jusqu'au moment où vous la quittez. N'oubliez pas que tous les autres étudiants se sont inscrits à la Fac pour la même raison que vous vous êtes donnée : s'améliorer et se perfectionner en français. Alors, pour le respect de ceux qui veulent vivre une expérience francophone à la Fac, et aussi pour le respect de votre décision qui vous a menés ici, parlez français s'il vous plaît! Appréciez la chance qu'on a d'étudier dans un milieu francophone, et parlez français!

Auteur anonyme

(suite de la première page)

Citrouilles

la réalité triste et terrible du matin après l'Halloween : une citrouille décorée de telle manière qu'il était facile de voir qu'elle avait passé une nuit pas mal dure. Pansements au visage et Tylenol prêt à être consommé, la citrouille avait fait bien plus que de seulement manger des bonbons la nuit précédente; elle se sentait si malade qu'elle était entrain de vomir. La sympathie des juges de la compétition était inévitable et la citrouille du matin après l'halloween a été couronnée la championne.



Pourtant, l'auteur de cet article a une opinion différente. Selon moi, le support accessoire aurait dû être interdit et la citrouille du groupe #1 devrait gagner : sa citrouille avait des bras. De toute façon, félicitations, Sarah et Aimée, et j'espère que vous aimez vos prix.

Brandon Girard

Des étudiants actifs: Aperçue du Club international

Quand je suis arrivé à la Faculté Saint-Jean j'ai remarquée qu'il y avait une variété de clubs offerts aux étudiants. Un club en particulier m'a attirée est Le Club International. Quelque-unes de mes amies ont parlé d'activités intéressantes que le club organise et cette année j'ai décidé de m'y impliquer.

Le Club International a été fondé en 1989 pour représenter la diversité culturelle à la Faculté Saint-Jean. Il y a environ trente membres cette année et le nombre de membres augmente chaque année.

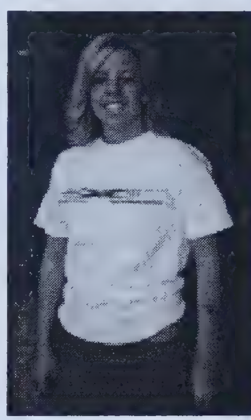
Les objectifs du club sont de faire comprendre et apprécier aux étudiants les différentes cultures qui sont représentées à la Faculté Saint-Jean et de promouvoir cette multi-ethnicité. Pour atteindre ces objectifs, le club organise des présentations et des activités interculturelles.

Le Club International se distingue principalement par deux événements particuliers qu'il organise chaque année : le Souper international et la Soirée de danse et musique africaines. Le premier événement est une soirée qui offre un grand nombre de plats de différentes origines ethniques. Et l'autre donne aux étudiants l'occasion d'expérimenter la danse et la musique africaines.

Étudiants, professeurs, employés ou gens de la communauté francophone d'Edmonton, vous serez tous les bienvenus pour vous joindre au Club International si vous êtes en accord avec sa mission et désirez participer à ses activités. Pour en devenir membre, veuillez contacter Tchanga Kongolo le président du Club international à claudith2@hotmail.com ou Christian Tremblay, animateur culturel de la Faculté Saint-Jean à christian.tremblay@ualberta.ca .

Janine Bennett

Entrevue avec Kate Lemire, coordonnatrice sportive



Kate Lemire vit au même étage que moi à la résidence de la Faculté Saint-Jean. Sur sa porte, se trouve une affiche : *Coordinatrice sportive*, et les deux mots sont entourés de petits dessins de volley-ball et de basket-ball. L'affiche a piqué ma curiosité et je voulais en savoir plus. Elle m'a accordé une entrevue et je lui ai parlé des sports, de l'école et de son emploi.

Megan : *Depuis quand est-ce que tu es coordinatrice sportive de la Faculté Saint-Jean?*
Kate : *Depuis le mois de septembre de cette année.*
Megan : *Qu'est-ce qu'une « coordinatrice sportive »?*
Kate : *C'est une personne qui planifie les activités sportives telles que le hockey-balle, le basketball et le volley-ball et qui encourage les étudiants habitant à la résidence et à la Faculté à avoir une vie active.*
Megan : *Quel est ton sport préféré?*
Kate : *Le volley-ball, absolument!*
Megan : *Est-ce que tu y as joué à l'école secondaire?*
Kate : *J'y ai joué depuis la 7e année à l'école et j'ai fait partie du club volley-ball après la fin de la saison régulière scolaire.*
Megan : *Pourquoi est-ce que tu as décidé d'accepter ce poste?*
Kate : *Je m'intéresse beaucoup aux sports et je veux avoir une vie plus active. La coordinatrice sportive de l'année passée, Susan Ingham, m'a demandé de le faire et mes amis m'ont dit que je serais bonne pour ce poste, car je suis sportive.*
Megan : *Pourquoi est-ce que tu as choisi la Faculté Saint-Jean?*
Kate : *Parce que je veux améliorer mon français ainsi que mes chances d'avoir en emploi à la fin de l'école. De plus, quelques membres de ma famille ont déjà fait des études à la Faculté Saint-Jean*
Megan : *Alors, c'est une tradition?*
Kate : *Oui, d'une certaine façon. Mes deux oncles et ma cousine ont étudié ici et ils ont choisi de faire un baccalauréat en éducation comme moi.*
Megan : *Quel est le meilleur aspect de vivre en résidence?*
Kate : *C'est la meilleure façon de rencontrer des gens et de se faire des amis. C'est aussi plus pratique, car c'est tout près des salles de classe [elle rit].*
Megan : *Est-ce que tu as des conseils pour nous?*
Kate : *Des fois on devient trop occupé par ses études. On doit prendre du temps pour soi-même en pratiquant des sports, en se divertissant ou en relaxant au lieu de se laisser trop stressé par ses études.*
Megan : *Merci, Kate!*
Kate : *De rien!*

Megan

Voyage de ski

À Panorama (C.-B.) du 23 au 25 janvier 2004.

Coût: 150$ / non-skieur ; 200$ / skieur(transport, hébergement et remonte pentes).

Pour vous inscrire: allez voir l'AUFSJ au 2-12F.

Date limite pour payer votre dépôt de 100 $: **le 1er décembre 2003.**

Souper international

Nous sommes à la recherche de personnes qui désirent faire des plats (autant canadiens qu'exotiques) pour le **Souper international du 17 janvier 2004.** Nous remboursons jusqu'à 25$ de l'achat de l'épicerie en plus de vous offrir l'entrée gratuite au **souper suivit d'une soirée de musique exotique.**

Pour informations, contactez Christian Tremblay au 485-8633.

Party de Noël
Le 5 décembre à 21h
au Bonnie Doon Community Hall.
5$ le billet

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

« Ta voix dans la nuit »

Cet été, pendant mes vacances passées avec mes parents, j'ai décidé de faire de la lecture en français pour m'améliorer en français. J'ai décidé de lire le livre « Ta voix dans la nuit » de Dominique Demers. Et quel bon choix! L'histoire de ce livre est simple à suivre et facile à comprendre. De plus, ce n'est pas très long, seulement 217 pages aux caractères assez grands.

Ce récit est une histoire d'amour qui se passe à notre époque. L'héroïne, Fanny, a 16 ans et vient juste de déménager. À sa nouvelle école, elle a une ennemie, Maryse, qui est la plus populaire de toutes. Mais Fanny rencontre quelqu'un à Internet dans un *chatroom* (ou *salle de clavardage*), ce qui la rend heureuse. (Vous voyez pourquoi j'ai aimé ce roman? C'est un roman très moderne.) Elle parle avec ce garçon, qui s'appelle Tarzan, presque tous les jours, mais elle ne le rencontrer qu'à la fin du roman.

Entre temps, l'école présente la pièce de théâtre « Cyrano de Bergerac ». C'est à partir de là où le roman a pris un tour très romantique. Fanny essaie d'obtenir le rôle principal, mais elle ne le … Attendez une seconde, je ne veux pas vous raconter toute l'histoire! Je veux tout simplement vous dire que si vous aimez les récits romantiques, vous allez adorer « Ta voix dans la nuit ».



Dominique Demers

Ce roman est un roman simple, mais riche d'émotions. Je pleurais et je riais tout fort lorsque je lisais ce livre cet été. La façon dont l'auteur – Dominique Demers – écrit, c'est très facile de s'embarquer dans le roman et d'entrer dans le jeu des personnages.

Sur 5, je donne à ce livre un 4!

Samantha Marshall

Pour en connaître plus sur l'auteure ou découvrir d'autres auteurs, visitez le site « L'île », l'infocentre littéraire des écrivains : http://www.litterature.org/

Déjeuner aux crêpes

Félicitations à La SEP pour leur déjeuner aux crêpes du 24 septembre dernier!



Maintenant ça sera au tour du Club international de vous accueillir au début du semestre prochain avec un déjeuner aux crêpes le vendredi **9 janvier 2003 de 8h à 11h dans le Salon des étudiants.**

(suite de la première page)

Women's Centre

Par contre, depuis sa conception, l'idée d'un tel centre a fâché bien des individus, hommes et femmes, surtout en ce qui concerne le fait de désigner un espace uniquement pour les femmes et les transsexuels. La création d'un groupe pour les femmes n'est pas hors de l'ordinaire. En fait, l'université a déjà plusieurs clubs de fraternités pour les femmes. Cependant, le «Women's Centre» est le seul organisme qui interdit aux hommes de mettre les pieds dans son espace.

Compte tenu du but du centre, je me demande combien de gars voudraient bien se présenter au local, probablement peu. Même si un homme voulait participer à une des discussions, sa participation pourrait contribuer à une meilleure compréhension de lui et de celles du centre, n'est-ce pas?. Alors, l'interdiction des hommes au «Women's Centre» serait-elle nécessaire?

Auteur anonyme

Mots Croisés

De Kayla Dean

S	I	A	C	N	A	R	F	N	E	I	D	A	N	A	C	P	M
F	E	C	H	A	W	S	A	V	H	J	I	A	B	N	D	E	A
U	S	E	P	L	N	S	C	I	E	N	C	E	S	T	R	C	T
F	N	R	H	B	Y	G	U	D	C	Z	T	D	J	H	T	O	H
D	R	I	V	S	X	R	L	N	K	I	O	U	P	R	S	N	E
E	A	A	V	C	B	Y	T	A	I	N	M	C	F	O	I	O	M
I	W	T	Q	E	A	B	E	F	I	L	K	A	U	P	A	M	A
M	G	N	K	E	R	R	S	V	H	S	S	T	F	O	C	I	T
I	X	E	B	P	E	S	A	C	H	I	M	I	E	L	N	E	I
H	O	M	U	S	D	S	I	N	K	L	D	O	J	O	A	G	Q
C	E	E	N	Y	L	U	N	T	G	F	D	N	S	G	R	H	U
O	U	L	D	C	X	F	T	A	E	B	J	O	E	I	F	I	E
I	Q	E	T	H	D	D	J	R	N	D	U	P	H	E	G	S	S
B	I	O	L	O	G	I	E	R	I	A	A	R	T	S	D	T	G
W	S	O	E	L	W	Q	A	N	E	X	D	L	D	K	J	O	G
S	Y	P	S	O	S	K	N	I	S	R	C	F	B	K	H	I	W
G	H	L	X	G	X	L	F	K	A	T	I	N	N	E	R	R	B
U	P	E	Y	I	I	T	S	E	C	O	N	D	A	I	R	E	J
E	G	F	H	E	I	G	O	L	O	I	C	O	S	D	G	T	K
M	K	T	N	G	S	T	A	T	I	S	T	I	Q	U	E	G	A

ANGLAIS
ANTHROPOLOGIE
ARTS
BIOCHIMIE
BIOLOGIE
CANADIEN FRANÇAIS
CHIMIE
ÉCONOMIE
ÉDUCATION
ÉLÉMENTAIRE
FACULTÉ SAINT JEAN
FRANÇAIS
GÉNIE
HISTOIRE
MATHÉMATIQUES
PHYSIQUE
PSYCHOLOGIE
SCIENCES
SÉCONDAIRE
SOCIOLOGIE
STATISTIQUE
UNIVERSITÉ D'ALBERTA

Qu'est-ce que le fameux « projet de loi 43 »?

Si vous ne l'avez pas encore entendu, le gouvernement albertain (le partie conservateur de Ralph Klein) veut faire passer un projet de loi concernant, entre autre, la déréglementation des frais de scolarité à l'université en Alberta et l'ingérence dans les gouvernements étudiants.

Pourquoi connaître ce qu'est le « projet de loi 43 »? Parce que le projet de loi pourrait avoir de gros changements sur les frais de scolarité au niveau post-secondaire: autrement dit vos frais de scolarité risque d'augmenter de beaucoup (combien payez-vous maintenant, seriez-vous prêt à payer plus?).

Comme c'est un projet de loi, il y a encore possibilité que ce ne soit pas accepter ou du moins que le projet soit modifier. Donc OUI vous pouvez faire quelque chose et OUI ça ne concerne pas seulement vous: vos parents aussi qui vous aident déjà peut-être à payer vos frais de scolarité et bientôt ceux de vos frères ou sœurs.

De toute façon, votre devoir en tant que citoyen canadien est d'être informer. Votre droit est de donner votre opinion à vos représentants électoraux et d'en informer les personnes que ce projet de loi peut toucher.
Vous trouverez le projet de loi et l'amendement actuel qui y est porté à l'adresse: www.assembly.ab.ca
Visitez aussi:
www.deregulationnation.com/

« Vivre en français en Alberta: les contributions et les développements de la communauté Franco-albertaine »

Le département d'histoire & Classiques a présidé la 5e conférence du chemin de fer Canadien Pacifique sur l'histoire canadienne de l'Ouest à l'hôtel MacDonald lundi 20 octobre 2003. L'objectif de cette conférence est de faire comprendre les contributions importantes des organisations francophones à l'héritage culturel de l'Ouest. La conférence de cette année a un rapport étroit avec la Faculté Saint-Jean. Comment? La vedette de la soirée était un nom familier à nous tous, France Levasseur-Ouimet. C'est la meilleure personne pour parler de l'histoire canadienne francophone de l'Ouest : non seulement est-elle fière de son patrimoine francophone de l'Ouest, mais aussi elle est l'auteur de quatre livres d'histoires à ce sujet.

La conférence a couvet les contributions des Canadiens français dès 1743 jusqu'à 2003. L'influence des communautés francophones est démontrée à travers les noms de villes en Alberta tels que Saint-Albert, Bonnyville, Beaumont, Trochu, Plamondon, Légale, les noms d'églises, comme Saint-Joachim, et Saint-Thomas d'Aquin.

Selon madame Levasseur-Ouimet, la communauté francophone a fait beaucoup plus que des cabanes à sucre!

Sarah Beckett

Qui suis-je?

Je suis née dans le village de Charlemagne au Québec, alors, je suis Canadienne-française. Je suis la plus jeune d'une famille de 14 enfants. Quand j'avais 5 ans, j'ai chanté avec ma famille dans un petit bar. À l'âge de 12 ans, moi, ma mère, et un de mes frères avons écrit une chanson. En 1983, j'étais la première Canadienne à recevoir un disque d'or en France, et en 1988, j'ai gagné le prestigieux concours de l'Eurovision à Dublin en Irlande. Au cours de ma carrière, j'ai aussi gagné un Academy Award et un Grammy Award pour la chanson-titre que j'ai écrite pour un film de dessins animés de Disney. J'utilise mes talents pour aider la cause de la Fondation canadienne de la fibrose kystique. J'ai écrit la chanson "Vole" pour ma nièce, Karine, qui est morte de cette maladie. En mars 1996, l'album "Falling Into You" est devenu l'un des disques le plus vendus de cette année; l'album était aussi numéro 1 dans 11 pays. À la 39ième cérémonie des Grammy Awards, il a été nommé 'L'album de l'année', et s'est vendu en plus de 25 millions de copies autour du monde. En 1999, j'ai donné mon dernier spectacle à Montréal avant de prendre un congé afin de passer plus de temps avec ma famille. Le 25 janvier 2001, mon fils est né. Maintenant que je suis retournée à la scène publique, je fais beaucoup de spectacles au Collosseum du Caesars Palace à Las Vegas. Au total, j'ai 18 albums, 11 en anglais, et 7 en français. Qui suis-je?

(réponse en page 8)

LES CONSEILS DE MARIE-ÈVE

Problème de salubrité

Chère Marie-Êve,

Il y a beaucoup de problèmes dans la résidence ici à la Fac. Tous les vendredis et samedis soirs les étudiants ont des fêtes dans les cuisines. Après leurs soirées c'est tellement sale qu'on ne peut pas cuisiner pour le reste de la fin de semaine. Les AVRs ont menacé de nous faire payer une amende de $60 chacun pour le nettoyage. Je suis fâché parce que ce n'est pas même moi qui fais du désordre.

L'étudiant propre

Cher étudiant propre,

Ce n'est pas un problème facile à résoudre. Vous devrez parler avec les AVRs et les autres étudiants qui respectent la propreté des endroits publics de la résidence. Vous devrez organiser une réunion d'étage, pendant laquelle, tout le monde en parle et donne son opinion. Peut-être que de cette façon vous pourriez trouver ensemble une solution. Vous avez raison que tout le monde a le droit de vivre dans un environnement propre et que ce n'est pas juste de subir les conséquences du désordre causé par d'autres.

Vaisselle disparue

Chère Marie-Êve,

Je n'ai plus de vaisselle! J'ai laissé mes pots, mes plats, et mes ustensiles dans les éviers et sur les comptoirs, ils ont disparu. J'ai entendu dire que les AVRs les ont apportés à Value Village. Comment est-ce que je vais manger pour le reste de l'année ?

Allergique au savon de vaisselle

Cher Allergique au savon de vaisselle,

C'est complètement votre faute de laisser traîner votre vaisselle dans les éviers et sur les comptoirs ! Votre mère ne vit pas ici, qui va la laver pour vous?! Ne soyez pas si enfant ! Il faut que vous rangiez votre vaisselle. La seule solution pour ravoir votre vaisselle, c'est d'aller à Value Village pour la racheter. Prends soins de vos choses et faites en sorte que cela ne vous arrive plus.

Manque de temps

Chère Marie-Êve,

Il y a trop à faire ici à la résidence. Il y a toujours les activités, les films, et les fêtes dans les corridors et les cuisines. Je trouve que je n'ai pas assez de temps pour faire mes devoirs et j'en ai en masse !

Gueule de bois

Chère Gueule de bois,

Il vaut mieux organiser votre temps. Vous devrez peut-être acheter un calendrier. Il faut que vous trouviez le juste milieu entre les fêtes et les devoirs. C'est bon que vous vous amusiez, mais n'oubliez pas pourquoi vous êtes ici à l'université. Si vous voulez obtenir votre baccalauréat, il faut travailler fort.

Problème d'alimentation

Chère Marie-Êve

J'ai perdu ma ligne! Je ne comprends pas pourquoi j'ai grossi. J'avoue que je mange plus de macaroni au fromage depuis que je suis arrivé ici. Je ne peux pas croire que j'ai maintenant la peau grasse et les boutons partout sur mon visage.

La prochaine candidate de Jenny Craig

Chère La prochaine candidate de Jenny Craig,

C'est un problème chez beaucoup d'étudiants. Quand vous ne vivez pas avec vos parents pour la première fois, c'est certain que vous ne mangez pas aussi bien. Il faut essayer d'avoir un équilibre dans vos mets : quand vous mangez votre macaroni au fromage mange en aussi des légumes.

Continuez à m'écrire. Marie-Êve

Étudiants en éducation: **prochain le DMDM est le 28 janvier 2004**. L'atelier traitera du programme d'échange en éducation à Toulouse (en France) et de l'enseignement à l'étranger. Pour plus d'information contactez La Société des étudiants en pédagogie (La SEP) à la_sep@yahoo.ca

La P'tite scène

Qu'est-ce que « La P'tite scène »?

La P'tite scène a commencé humblement avec trois artistes aux talents multiples (chanteurs, comédiens et compositeurs). Travail et rythme de vie oblige, la P'tite scène a perdu quelques organisateurs, mais elle n'en reste pas moins active: c'est le seul bar francophone (et communautaire) en Alberta après « Le Barbar » de St-Isidore (à 6h de route au nord d'Edmonton).

L'équipe de bénévoles organisateurs continuent de planifier des activités et est fière de vous accueillir à chaque vendredi et samedi soir (comme si on n'avait pas assez de nos « jobs »!). Comme l'équipe de fous-furieux qui a commencé l'aventure de la P'tite scène, nous le faisons par amour du français, de la musique et des arts de la scène en général. Vous êtes toujours les bienvenus à assister aux « open stage », aux spectacles, ou tout simplement aux parties du Canadien de Montréal de « La Soirée du hockey » (en français!)... en plus la bière n'est pas cher!!!

Nous avons maintenant près de 100 membres!!! (pas pire Hein!!). Il y a des scènes libres (open stages) tous les vendredis. Spectacles les samedis.

Pour les nostalgiques des 5 à 7, s'il vous plaît soyez patients! Ils reviendront en janvier!

Pour plus d'information: Christian.tremblay@ualberta.ca
ou

l'ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401.

Objets perdu?

S'il vous plaît si vous perdez un objet (livre, tasse à café, tuque ou même un manteau d'hiver), demandez à l'administration si votre objet est là ou allez voir prêt du bureau de l'AUFSJ (au fond du Salon des étudiants, salle 2-52).

Nous allons vider la boîte au retour de l'école en janvier donc, n'hésitez pas et vérifiez maintenant!

C'est vraiment extraordinaire ce que les gens perdent parfois!!

Réponse au « Qui suis-je de la page 6 : *Céline Dion*

Par Kayla Dean

Ligue de hockey-balle

Si vous êtes intéressés à jouer au hockey-balle le semestre prochain, joignez la ligue de la communauté qui continue ses activités en janvier avec 6 équipes (3 contre 3 + gardien).

Il n'en coûte que 10$ afin de payer l'équipement et les arbitres.

Où? Au gymnase.
Quand? Les vendredis après 19h.

Formez votre équipe ou joignez une équipe actuelle: contactez Christian Tremblay au 485-8633 ou par courriel : christian.tremblay@ualberta.ca



Voyage de ski à Panorama du 23 au 25 janvier 2004: réservez votre place maintenant! ***L'AUFSJ***

Le Fac Express
Faculté Saint-Jean
8406-91 rue,
Edmonton, AB,
T6C 4G9
Christian.tremblay@ualberta.ca
Tél. : 485-8633

Volume II, numéro 3,
Février 2004

Le Fac Express

Visite de marque

Le 21 janvier, entre 19h30 et 21h, la Faculté Saint-Jean a accueilli une célébrité dans notre salle de conférence. Son nom est Céline Galipeau, elle est la première conférencière de l'année 2004 dans le cadre de la série de conférences Louis-Desrochers en études canadiennes. Elle a été la correspondante internationale pour la Radio-Canada pendant 10 ans. Pendant son discours, elle nous a fait voyager avec elle à travers le monde, elle nous a fait vivre la souffrance, la peur des habitants coincés dans des conflits armés, elle nous a aussi fait entendre leurs cris de douleur, de colère et aussi d'espoir.



Céline Galipeau
Photo: Src.ca

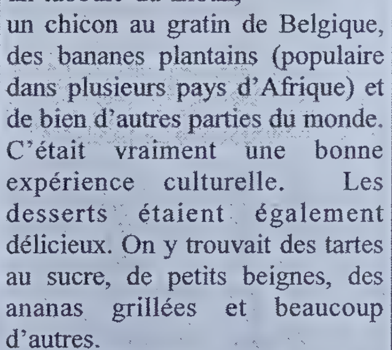
À travers les mots de Madame Galipeau, nous comprenons mieux le rôle des journalistes

*(suite en page 2: **Céline Galipeau**)*

Une expérience culturelle… pour les papilles!

Une autre année, un autre succès! Le 15e Souper international a eu lieu le 17 janvier 2004 au Salon des étudiants de la Faculté Saint-Jean. C'était une excellente soirée.

Les mets de différentes cultures du monde étaient superbes. Il y avait des perogies d'Ukraine, des tourtières du Québec, une tagine d'agneau de France, du sushi du Japon, un taboulé du Liban, un chicon au gratin de Belgique, des bananes plantains (populaire dans plusieurs pays d'Afrique) et de bien d'autres parties du monde. C'était vraiment une bonne expérience culturelle. Les desserts étaient également délicieux. On y trouvait des tartes au sucre, de petits beignes, des ananas grillées et beaucoup d'autres.



Tchanga Kongolo
Président du club international

*(suite en page 2 : **Souper international**)*

Éditeurs : Christian Tremblay et Suping Song

Liste des activités à la Fac: www.fsj.ualberta.ca/animation

ÉDITORIAL

Je ne suis pas une francophone

Récemment, j'ai eu l'occasion de remplir un questionnaire concernant mon identité face à mon éducation en français comme deuxième langue. C'est-à-dire que le questionnaire a pour but de savoir si les personnes qui connaissent le français comme langue seconde s'identifient plus à la culture francophone ou non. Comme je ne m'étais pas attendue à la possibilité que mes études en français puissent m'offrir une identité plus profonde, je me suis mise à m'analyser.

J'étudie le français car je souhaite accueillir une connaissance plus approfondie de la vie et peut-être réaliser une carrière plus prestigieuse. Je me rends compte que ma connaissance d'une deuxième langue m'a aussi donné la connaissance d'une autre culture. Mais je ne me suis jamais considérée comme membre de la culture francophone ici au Canada. Mes connaissances sur la langue française ne me font pas sentir plus francophone, mais plutôt plus canadienne. Notre pays est multiculturel et bilingue. Je suis bilingue et je crois que j'ai une connaissance composée de plusieurs cultures car elles font toutes parties de mon environnement bien que je ne pratique probablement jamais leurs coutumes et traditions.

*(suite en page 2: **Identité**)*

Céline Galipeau
(Suite de l'article en première page)

canadiens et les conditions de travail dans lesquelles ils travaillent à l'étranger, surtout dans les régions en guerre : ils risquent parfois leur vie pour nous mettre au courant de ce qui se passe dans le monde. L'audience semble bien surprise du nombre de journalistes canadiens qui travaillent pour les presses américaines, ce qu'elle surnomme « Canadian Connection ». Elle nous parle de l'image du Canada aux yeux des habitants des autres pays, ce qui nous rend tous bien fiers de notre pays.. La salle de conférence est remplie : une audience hétéroclite, composée des gens de tous les âges et de toutes les couleurs. Ils ont le cœur serré quand ils entendent des histoires d'horreurs dont était témoin madame Galipeau, ils éclatent de rire quand elle fait une remarque humoristique.

C'était toute qu'une conférence émouvante et informative. À la fin de sa présentation, une étudiante lui a demandé s'il existait un moment où elle trouvait son métier trop difficile, trop dur pour continuer à le poursuivre. Mme Galipeau a répondu que comme chaque reportage pourrait avoir influencer l'opinion publique, en tant que journaliste, elle sentait la responsabilité de continuer son métier : être témoin de l'histoire et la raconter au monde.

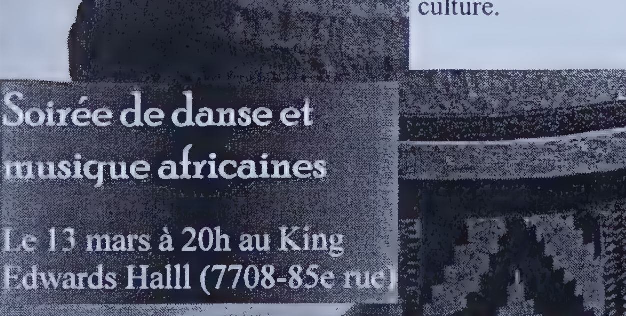
Rachel Simon

Identité
(suite de l'article en première page)

À mon avis, le multiculturalisme est une partie intégrale de ma vie comme Canadienne et j'aimerais bien continuer d'améliorer mes capacités en français, et en d'autres langues aussi. Mais je ne me considère pas biculturelle.

Je poursuis mes études dans un édifice au cœur de la communauté francophone ici en Edmonton. Je suis Canadienne bilingue. Mon identité culturelle ne varie pas selon mes connaissances dans une deuxième langue car je ne partage pas l'héritage et les traditions des gens qui ont le français comme langue maternelle et comme culture.

Jenna Stanger



Souper international
(suite de l'article en première page)

Le repas a été suivi de discours. Le président, et la vice-présidente du Club international ont parlé du but de cette activité : éduquer les gens, à travers le Souper international, sur d'autres cultures pour qu'un jour la discrimination culturelle n'existe plus.


Déborah Gatima
V.-P. du club international

Le groupe musical, "Le Fuzz", a ensuite joué quelques chansons.


Le groupe « Fuzz »

C'était la première fois que je l'ai entendu. Il était excellent! Il a présenté des chansons de style divers. Les trois membres du groupe savaient jouer au moins de dix instruments différents. Leur musique était tellement envoûtante que plusieurs des spectateurs se sont laissés entraîner par elle sur le plancher de la danse.

C'était un événement culturellement enrichissant! La nourriture, la musique et l'ambiance étaient toutes parfaites. Je serai certainement au rendez-vous pour le 16e Souper international.

Danielle Murray

CHRONIQUE MUSICALE

Konflit Dramatik : meilleur que Linkin Park

Sujet : *universDissimulé*, un album de Konflit Dramatik sorti en mai 2003.

Qualités : La musique est très agréable ; la production est très bonne et créative ; les chansons sont chantées et jouées avec compétence ; l'album est dans les deux langues officielles.
Défauts : Ceux qui espèrent entendre la même énergie qu'exhibée à leurs spectacles seront un peu déçus.

Konflit Dramatik, un groupe qui vient de Sudbury en Ontario, joue du hip-hop bilingue qui est à la fois métallique et intelligent, ainsi que du pop-rock plus traditionnel. Le groupe est formé de Chris Berthiaume (chanteur), Dayv Poulin (chanteur, guitare), Josée Poulin (guitare, clavier, violon), Jason Richer (basse) et Al Tremblay (batterie).

J'ai assisté à un de leurs spectacles à la P'tite Scène à la fin de novembre. Je n'étais pas du tout familiarisé avec eux et ne m'attendais pas à grand chose. J'étais donc bien surpris quand ils sont arrivés sur la scène, habillés en combinaisons-pantalons noires et ont commencé à donner un des meilleurs concerts que j'avais jamais vu – et moi, j'avais déjà vu Hawksley Workman. Quand j'ai acheté U*niversDissimulé*, leur deuxième album, c'était parce que je voulais entendre le concert de nouveau. Et je dois déclarer satisfait de la plupart des chansons qui s'y trouvent.

[…] ont commencé à donner un des meilleurs concerts que j'avais jamais vu […]

UniversDissimulé est impressionnant ! Ce groupe peu connu a réalisé un album très professionnel qui ressemble à quelque chose qu'Incubus ferait. Non seulement la qualité du son est parfaite, mais la musique est de toute beauté. La première chanson réussit à m'exciter, la deuxième à me calmer et la dernière à m'amener à un voyage de treize minutes. Les deux chanteurs sont des maîtres de toutes les trois formes de vocalisation musicale – chanter, rapper *et* crier. Le groupe utilise beaucoup d'éléments intéressants, tels que du violon, des harmoniques de guitare (piste 7) et de l'électronique. Les paroles concernent des affaires personnelles ainsi que des affaires sociales (piste 8). C'est un album assez diversifié.

Ma seule plainte porte sur la production. Il me semble que les sections des chansons qui sont censées être fortes ne sont pas assez fortes, comme si le volume avait été baissé. Comme résultat, ils ont un son plat et n'ont pas du tout la même énergie dont ils chantent quand ils sont en direct à un concert.
Si vous aimez le pop-rock alternatif ainsi que la musique francophone, Konflit Dramatik et *universDissimulé* sont pour vous. Je vous quitte avec l'adresse de leur site web:

www.konflitdramatik.com
et une liste de toutes les pistes du 2e album :

Tombe en morceaux ✓
Hors d'œuvre
Mépris
Hate/Love ✓
Holes in you
No name 1
Bombyx
Il faut
Fait à la maison
Your eyes
Désordres ✓

David Ellison

Un été dans sa langue seconde

Récemment, Meghan Saint-Pierre a rencontré Natalie Richard, une chargée de cours de français de la Faculté Saint-Jean et lui a posé plusieurs questions sur un programme intensif que le Centre des études et des recherches en français (CERF) de la Faculté Saint-Jean offre pendant les sessions du printemps et d'été.

Meghan: *Quelle position est-ce que tu as à la Faculté St-Jean?*

Natalie: *Je suis chargée de cours en français, pendant l'année régulière, depuis quatre ans et j'ai enseigné dans les cours d'été pendant sept ans. J'ai aussi travaillé comme monitrice et comme coordinatrice dans les programmes d'été.*

Meghan : *C'est quoi le Programme de bourses d'été de langues (PBEL)?*

(suite de l'entrevue en page 7: PBEL)

CHRONIQUE CINÉMA

« 8 Femmes »
de François Ozon

8 Femmes, un film de François Ozon, est basé sur un roman policier, *8 Femmes*, écrit par Robert Thomas dans les années 60. Le commencement du film montre une tempête de neige, un scénario idéal pour créer un suspense. Après cela, on fait connaissance les personnages du film. Suzon, une des deux filles de parents riches et populaires, vient juste de retourner chez elle pour les vacances de Noël. À sa surprise, elle trouve une maison pleine de femmes, huit femmes, qui sont toutes devenues suspectes pour le meurtre de son père. Emprisonnées dans la maison, ces huit femmes devinent qui d'entre elles est la meurtrière.

8 Femmes est un film qui est difficile à classer comme genre : tantôt il ressemble à une comédie, tantôt à une comédie musicale, tantôt à un film policier, tantôt à une tragédie. Par ailleurs, de temps en temps, toutes les huit femmes commencent à chanter aléatoirement à propos de leurs vies personnelles qui sont pleines de problèmes étranges. Pourtant, ce n'est pas cela qui constitue le caractère étrange de ce film. Chacune des femmes a un secret qui va l'incriminer. De plus, toutes les femmes vivent une double vie, qui est exposée au grand jour à la suite du meurtre du père. Contrairement à plusieurs films qui montrent les familles parfaites, *8 femmes* nous fait voir une famille peu orthodoxe : une mère obsédée par l'argent et sa beauté; une sœur trop jeune pour tout et toujours fâchée; une grand-mère alcoolique qui ne fait que des mensonges; une tante paranoïaque et hypocondriaque; une tante excentrique qui cherche de l'argent; puis deux domestiques lesbiennes. Alors, si vous aimez des films controversés, des films hors des normes, *8 femmes* est un film pour vous.

Erin Duncan

Connaissez-vous les chauffeurs du minibus?

Chaque personne de la Faculté Saint-Jean, au moins une fois, a pris le mini-bus de la Faculté et a parlé à un chauffeur. Un de ces chauffeurs s'appelle Remi Fagnan. Remi, père de famille, est très gentil envers tous ceux qui prennent son minibus. La semaine dernière, je lui ai posé quelques questions au sujet de son travail.

Al: *Depuis quand conduisez-vous le minibus?*
Rémi: *Depuis septembre 2003.*

Al: *Pourquoi avez-vous choisi de conduire le minibus? Et quelle est la raison particulière pour laquelle vous avez choisi de le faire pour la Faculté Saint-Jean ?*
Rémi: *J'aime conduire, j'aime jaser, j'aime surtout parler en français. On travaille seulement huit mois par année; comme ça je peux être à la maison avec mes enfants pendant les vacances d'été.*

Al: *Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre travail? Et pourquoi?*
Rémi: *Ce que j'aime le plus, c'est de connaître les étudiants et quelques professeurs, pas seulement leur nom, mais surtout les connaître comme personnes.*

Al: *Est-ce que le minibus est une façon agréable pour eux de faire de la navette entre la Faculté Saint-Jean et le campus ouest?*
Rémi: *Oui, parce que les chauffeurs sont gentils et sociables.*

Al: *Quel avantage le minibus leur offre-t-il ?*
Rémi: *Dernièrement, celui de fournir un abri aux étudiants(es) gelés(ées).*

Al: *Est-ce que vous pensez que vous continuerez à conduire le minibus dans l'avenir?*
Rémi: *On ne sait jamais ce que la vie va apporter, mais je souhaite faire ça pendant un bon bout de temps.*

Après avoir posé ces question à Remi, j'ai appris quelques faits intéressants sur lui. Par exemple, il joue au hockey et il fait des marathons. De plus, il a conduit à travers le Canada plusieurs fois. J'ai trouvé qu'il est plus qu'un chauffeur du minibus, il est un gentil homme, plein d'humour, qui sait rendre très agréable le temps passé dans son minibus à tous ceux qui l'empruntent. Merci, Remi! Merci, à tous les chauffeurs de minibus! Vous nous rendez la vie beaucoup plus facile!

Alexandra Jamieson

CHRONIQUE CONSEILS DE KRYSTAL

Besoin d'avoir des amis

Chère Krystal,

Je suis un étudiant de première année d'études, venant de l'Ontario. Pendant le premier semestre, j'ai eu beaucoup de difficultés à me faire des amis à cause du fait que je suis vraiment timide. Nous venons de commencer un nouveau semestre à la Fac. J'avais l'espoir de finalement me faire des amis parce que j'ai l'impression d'être moins timide maintenant. Mais il me semble que tout le monde a déjà ses propres amis. En conséquent, je suis toujours seul. Je trouve mon séjour ici vraiment désagréable : sans aucun ami avec qui je pourrais m'amuser, je m'enferme davantage. J'ai besoin de tes conseils avant que tous les amis soient pris! J'ai soif d'amis !

Sans ami

Cher *Sans ami*,

C'est difficile de déménager à une nouvelle ville, de commencer des études post-secondaires et de se faire des amis alors qu'on ne connaît personne. Mais ne t'en fais pas, tu n'es pas seul dans cette situation. Il y a plusieurs autres étudiants qui vivent la même difficulté: ils se sentent perdus. Ce cas est surtout courant au campus ouest et dans les autres grandes universités. Mais à la Fac, la possibilité de rencontrer des nouvelles personnes et de se faire des amis est plus grande car la Fac n'est pas grande et les classes sont plus petites, ce qui rend le contact plus facile. De plus, la Fac offre des dizaines d'activités qui visent à faciliter la rencontre de nouvelles personnes. Voici quelques suggestions qui t'aideront dans ta recherche d'amis : Les amitiés entre des personnes naissent presque toujours dans le partage des intérêts en commun. Une bonne manière de faire des liens avec des inconnus est de se joindre à un club. Chaque année, il y a des différentes sortes de clubs qui réunissent des personnes ayant des choses en commun. En participant à une activité chaque semaine avec le même groupe de personnes, on se lie facilement d'amitié avec des "inconnus". De plus, lorsque tu deviendras plus à l'aise avec des individus en partageant une activité, ce sera certainement plus facile de parler avec eux aussi en dehors du club. Il ne te prendra pas longtemps avant de perdre ta timidité.

Une autre façon de se faire des liens avec des individus est de participer aux nombreuses activités organisées par l'AUFSJ de la Fac. Christian Tremblay, l'animateur culturel, est responsable d'organiser plusieurs activités chaque mois pour les étudiants de la Fac. Ces activités te donnent non seulement l'occasion de t'amuser avec d'autres individus, mais surtout celle de créer des liens d'amitié en français. La langue française est quelque chose que tu as déjà en commun avec tout le monde à la Fac. N'aie pas peur de l'utiliser! Les activités mieux comme le F.U.N 101 ou le voyage de ski sont amusantes et parfaites pour apprendre à connaître ta voisine dans le cours de Franc 211!

Si tu es encore trop timide et tu as encore du mal à te faire des amis, j'ai un autre conseil pour toi. Il n'y a rien de mieux que d'essayer de créer d'abord un lien d'entraide avec un camarade de classe. Dans ton prochain cours, assois-toi près de quelqu'un que tu aimerais mieux connaître. À la fin du cours, demande-lui si vous pourriez vous rencontrer plus tard pour discuter de ce que vous avez appris pendant le cours. Tu pourrais aussi lui demander d'échanger des notes de cours pour voir si l'un d'entre vous a manqué un concept. C'est une façon extrêmement simple et naturelle de parler avec ceux qui t'entourent. Et ce lien d'entraide pourrait bien se transformer bientôt en un lien d'amitié.

J'espère que mes conseils t'aideront à te faire des amis à la Fac. Sois courageux! Sache qu'il y a plusieurs personnes qui sont prêtes à devenir tes amis et qui attendent que tu fasses le premier pas...

Krystal

Chants du fond des cœurs

De Bernard Salva



Le 12 mars à 20h à la P'tite scène. Coût: 5$ étudiants et membres / 10$ non-membres

Qui suis-je? (1)

Je suis né le 26 juin 1972 à Sherbrooke, au Québec, 8 ans après la naissance de ma sœur Maryse. À l'âge de 3 ans, mes parents m'ont donné une guitare et 2 ans plus tard, j'ai appris à jouer du piano et de l'orgue. Dans mon adolescence, j'ai été étudiant modèle l'école Séminaire de Sherbrooke, une école privée pour jeunes hommes. Mais, à l'âge de 14 ans, mes notes sont descendues. Je suis devenu rebelle et je ne voulais pas obéir à l'autorité. Dans le cours de musique, j'ai joué de la trompette, mais j'ai refusé d'apprendre ce que le professeur voulait m'enseigner, alors j'ai été renvoyé du cours de musique. Mes amis ont commencé un groupe musical, appelé *The Windows and Doors*, et j'y ai participé pour jouer de la guitare. Nous avons donné un spectacle à une assemblée à l'école; pendant ce spectacle, j'ai chanté et joué de la guitare.

Après la fin de mes études secondaires, je suis allé me joindre à un orchestre des Forces Armées du Canada. Mais, là encore, j'ai eu de la difficulté à suivre les ordres de mes supérieurs. Pendant l'été 1991, j'ai décidé de quitter l'armée et je suis retourné à Sherbrooke. J'ai pris des petits travaux pour gagner de l'argent, et j'ai fréquenté des bars à Sherbrooke. Dans cette ville, après la fermeture de bars, je jouais de la guitare dehors dans la rue. J'ai aussi chanté dans les stations de métro à Montréal.

Un jour au mois de mars 1992, j'ai eu un coup de chance. Ce pour écouter le chanteur québécois Louis Alary, et entre ses chansons, j'ai été invité à chanter. Le propriétaire du bar m'a entendu et m'a offert un emploi régulier : celui de chanter dans son bar. Plusieurs mois plus tard, j'ai commencé à chanter au *Liquor Store* à Sherbrooke où il y a un stade pour les spectacles. Le propriétaire du magasin, Francis Delage, a créé *Les Dimanches à ___*, où j'ai été animateur pour les soirées musicales. Ces soirées ont duré pendant presque 4 ans. Pendant l'été 1995, j'ai créé l'ensemble R&B appelé *The Untouchables*, composé, entre autres, d'une trompettiste, d'une tromboniste, et d'une saxophoniste. Ces mêmes membres de *The Untouchables* m'ont accompagné en tournée au Québec et en Europe, après la sortie de mon album *Seul*.

Pendant l'été 1997, Luc Plamondon m'a entendu durant un spectacle de *The Untouchables* et m'a demandé de jouer le rôle de Quasimodo dans le drame musicale *Notre-Dame de Paris*. J'ai gagné l'honneur musical le plus haut du Québec - Le Félix Révélation de l'Année 1999, pour mon travail dans *Notre-Dame de Paris* et pour la chanson *Belle*, Votée aussi la meilleure chanson française depuis les 50 dernières années. J'ai chanté *L'Amour Existe Encore* avec Hélène Segara pour l'album *Ensemble Contre Le SIDA*. En 1999, j'ai rencontré Réné Angelil et, au mois de décembre, Céline Dion m'a invité, avec Bryan Adams et plusieurs d'autres de *Notre-Dame de Paris*, à collaborer à son spectacle de Nouvelle An et Nouvel Millénium. Après demandé une répétition, Céline m'a demandé de prendre sa place avec son équipe musicale pendant son absence. En 2003, mon album *Reviens* est sorti.

(réponse à la page suivante)

Qui suis-je? (2)

Je suis né le 18 octobre 1919 à Montréal au Québec. J'étais le deuxième d'une famille de trois enfants. Mon père était un homme d'affaires québecois, ma mère était écossaise.

Je suis allé au Collège Jean-de-Brébeuf où j'ai obtenu mon Baccalauréat-es-arts en 1940. Je suis aussi allé à l'Université de Montréal. J'ai travaillé dans un cabinet d'avocats de 1943 à 1944.

Je me suis marié en 1971 à Margaret Sinclair. Nous avons eu trois fils, mais un est décédé accidentellement en 1998. J'ai eu une fille d'une autre liaison. J'ai divorcé de Margaret Sinclair en 1984.

J'ai été un politicien au niveau fédéral. J'ai été chef du Parti libéral de 1968 à 1984. De 1967 à 1968, j'ai été Ministre de la Justice. Pendant cette même année, j'ai été le président suppléant du Conseil privé. J'ai fait passer la loi sur les langues officielles en 1969. Lors de la Crise d'octobre, j'ai fais passer la Loi des mesures des guerres.

Je suis décédé le 28 septembre 2000 à Montréal au Québec. J'ai été enterré à Saint-Rémi-de-Napierville au Québec.

(réponse à la page suivante)

PBEL

(suite de l'article en page 3)

Natalie : *C'est un programme de cinq semaines de français langue seconde offert au printemps et à l'été. Les étudiants peuvent recevoir une bourse du gouvernement qui paye les cours, le logement et la nourriture; ils n'ont qu'à payer leur transport. Les étudiants de partout au Canada peuvent participer.*
Par exemple, ici à la Faculté St-Jean, on offre deux programmes : un à Edmonton au printemps et l'autre à La Pocatière (au Québec) durant l'été.

Meghan : *Qui peut participer au PBEL?*

Natalie : *N'importe qui peut participer au programme. Par contre, les étudiants à temps plein sont les seuls qui peuvent recevoir une bourse du gouvernement.*

Meghan : *Quels avantages vois-tu à y participer?*

Natalie : *C'est un très bon programme pour améliorer la qualité de son français écrit, mais surtout oral. Les étudiants sont forcés de toujours parler le français. Les groupes sont assez petits et l'ambiance en classe est excellente ! Tout le monde fait les activités ensemble avec les animateurs, et même parfois les professeurs. Le français est fortement encouragé. Il est interdit de parler une langue autre que le français. Si un étudiant ne respecte pas ce règlement, après trois avertissements, il doit partir... Donc, il est impossible pour un étudiant de ne pas s'améliorer grandement à l'oral !*

Meghan : *Y a-t-il des cours offerts en anglais pour ceux qui veulent perfectionner leur anglais?*

Natalie : *Les cours d'anglais ne sont pas offerts à la Faculté St-Jean, mais à Grant MacEwan ici à Edmonton. Il y a aussi des cours d'anglais offerts dans la plupart des grandes villes canadiennes.*

Meghan : *Comment fonctionnent les cours?*

Natalie : *Il y a environ cinq heures de cours par jour : trois heures et demie de cours de français le matin et deux heures de cours ou d'atelier dans l'après-midi. Les étudiants ont tous des niveaux de français différents alors il y a un test de classement oral et écrit le jour de l'arrivée.*

Meghan : *Est-ce que c'est seulement des cours?*

Natalie : *Non, il y a aussi beaucoup d'activités culturelles dans le programme. Les étudiants font des sorties d'une journée ou d'une fin de semaine dans la province. En Alberta, les étudiants voient les Rocheuses et vont faire du camping. Les étudiants ont aussi l'occasion de visiter le Parlement, Fort Edmonton et West Edmonton Mall, en plus de participer à plusieurs soirées organisées par les animateurs.*

Si vous voulez plus de renseignements au sujet du programme PBEL offert par la Faculté Saint-Jean, veuillez vous adresser au CERF (bureau 2-73).

Meghan

Réponses des « Qui suis-je? » de la page précédente :
1. Garou
2. Pierre-Elliot Trudeau

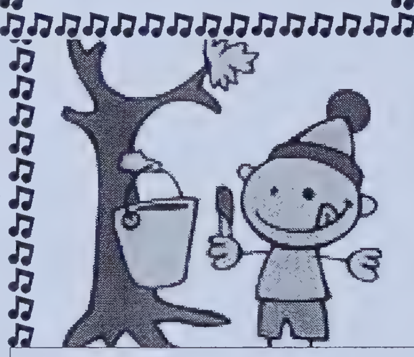
La P'tite scène

Spectacle du groupe Trans Akadi à *La P'tite scène.*

La p'tite scène sera l'hôte de tout un party acadien ! En effet, le groupe Trans Akadi, dans le cadre d'une tournée qui l'amènera partout au pays afin de souligner *Les rendez-vous de la francophonie,* fera « swinger » les Edmontoniens le **9 mars** prochain.

Se consacrant à la scène musicale canadienne française, le groupe Trans Akadi n'en sera pas à son premier voyage. Après avoir présenté plus de 300 concerts en Europe et partout au Canada, il s'est démarqué au sein de la francophonie du Canada. Lors du Gala du Millénaire à Moncton en 1999, il remportait le prix Étoiles du groupe pop/rock de l'année, en plus de voir son premier album « La Langue des rebelles » mériter le prix Étoiles de l'album pop/rock de l'année. Le groupe acadien Trans Akadi est formé de Serge Basque à la guitare électrique, d'Hubert Cormier à la guitare acoustique, de Jocelyn Godin au violon et à la mandoline, de Frédéric Lanteigne à la batterie et de François Losier à la basse.

Le coût pour assisté au spectacle est de 5$ pour les membres de *La P'tite scène* et les étudiants et 10$ pour les non-membres. Pour réservations contactez le 469-4401. Joignez-vous à un party acadien inoubliable !



Objets perdu?

S'il vous plaît si vous perdez un objet (livre, tasse à café, tuque ou même un manteau d'hiver), demandez à l'administration si votre objet est là ou allez voir prêt du bureau de l'AUFSJ (au fond du Salon des étudiants, salle 2-52).

Nous allons vider la boîte au retour de l'école en janvier donc, n'hésitez pas et vérifiez maintenant!

C'est vraiment extraordinaire ce que les gens perdent parfois!!

CABANE À SUCRE

Nous vous invitons tous à participer à la Cabane à sucre

Le 17 mars 2004

de 11h à 14h

au QUAD (derrière l'administration et en face de CAB)

Vous pourrez goûter à de **la bonne tire d'érable** sur la neige préparée par Les Bûcherons!! Et aussi montrer l'esprit de la FAC tout en créant des liens avec d'autres étudiants de U of A!

Une initiative de votre association étudiante : l'AUFSJ dans le cadre de la Semaine de la francophonie.

Le Fac Express
Faculté Saint-Jean
8406-91 rue,
Edmonton, AB,
T6C 4G9
Christian.tremblay@ualberta.ca
Tél. : 485-8633
Pour lire les autres numéros du Fac Express :
www.fsj.ualberta.ca/animation/Fac-express.htm

Volume II, numéro 4,
avril 2004

Le Fac Express



« Youppiiiiii! Il fait beau! »

C'est déjà le temps de sortir les magnétophones dehors et de laisser Alice Cooper chanter « School's Out »... et oui! Les examens approchent... mais profitons du beau temps d'ici là!

Une année s'achève… et une autre commencera bientôt!

Félicitations à **Nicole Sylvain** qui sera la nouvelle Coordonnatrice sportive pour l'année scolaire 2004-2005. Félicitations aussi aux nouveaux membres de l'ARFSJ, l'AUFSJ et de la SEP!

Chers amis,

Je vous écris pour vous affirmer que j'ai bien fait de choisir la Faculté Saint-Jean et qu'elle est effectivement la meilleure place pour poursuivre des études postsecondaires. Je me suis rendu à la Fac en janvier pour le semestre d'hiver et je suis très impressionné de voir l'atmosphère chaleureuse et accueillante et le nombre de programme et de services qu'il y a pour les étudiants sur ce petit campus.

On ne peut pas parler de la Fac sans parler de ses classes. Elles sont vraiment petites! J'ai une classe de cinq personnes incluant moi-même! Cette taille de classe est très bonne pour moi car il y a beaucoup d'occasions d'exprimer mes opinions sur tout ce qui nous concerne. Les services comme le CCOÉ, un centre d'aide et de correction pour les travaux étudiants, sont aussi très utiles, et ils aident les étudiants à augmenter leurs notes des cours dans lesquels ils doivent faire des compositions.

Une autre chose que j'aime est le Salon des étudiants. Il y a toujours quelqu'un là avec qui parler, ou jouer un des plusieurs jeux, comme le billard, le tennis de table (ping-pong) ou le foosball. Il y a aussi de la musique, en français, qui joue continuellement et qui aide à créer une atmosphère de relaxation.

Je souhaite que vous considériez la Fac pour vos études universitaires quand vous sortirez du secondaire. Je suis sûr que vous en serez heureux, tout comme moi qui le suis.

Mes meilleurs souvenirs,

Laurier Goudreau

Éditeurs : Christian Tremblay et Suping Song

Liste des activités à la Fac: www.fsj.ualberta.ca/animation

ÉDITORIAL

La U-Pass, une bonne affaire?

Comme les élections municipales, provinciales et fédérales auront lieu cette année, beaucoup de pression s'exercent sur le Conseil étudiant de l'Université de l'Alberta pour qu'il souligne plusieurs propositions dont celle d'un laisser-passer universitaire d'autobus. Le laisser-passer proposé coûtera 120$, ce qui sera un frais obligatoire pour tous les étudiants à temps plein, sauf ceux qui vivent dans une municipalité qui n'est pas desservie par *Edmonton Transit System* (ETS) ou ceux qui ne peuvent pas utiliser ETS pour raisons d'invalidité.

L'idée a fait surface en 1998 dans l'intention de trouver un moyen d'alléger un peu le fardeau financier pour les étudiants. Avec l'augmentation des frais de scolarité et la nécessité d'acheter un laisser-passer municipal d'autobus à environ 50$ par mois, les coûts de faire les études post-secondaires sont donc très élevés. La proposition d'un laisser-passer universitaire d'autobus pourrait faire épargner plus de deux tiers du coût à ceux qui prennent l'autobus et le métro pour se rendre à l'Université.

Cette proposition se conformera aussi à l'Accord de Kyoto pour préserver notre environnement. Si le laisser-passer universitaire d'autobus était obligatoire, ceux qui conduisent maintenant pour aller à l'Université prendraient l'autobus. Ainsi si moins de voitures seraient dans les rues, moins de pollutions seraient produites au détriment de notre environnement naturel.

L'autre côté de la médaille de cette proposition est que le nouveau laisser-passer serait aussi obligatoire à ceux qui vivent en ville et n'ont aucune raison de prendre le transport en commun, par exemple ceux qui vivent en résidence, près du campus ou dans la région environnant le campus.
Je crois que le laisser-passer universitaire d'autobus est une bonne idée en théorie, mais les membres du Conseil étudiant devraient travailler plus à son égard. Présentement, ETS est prêt à offrir aux étudiants un laisser-passer à environ 240$, le double de ce que le Conseil avait proposé. À mon avis, ce prix est encore trop élevé pour la bourse étudiante. D'ailleurs, si cette proposition devenait une réalité, est-ce que l'augmentation du nombre de passagers rendrait difficile l'accès aux autobus compte tenu du fait que ces derniers sont maintenant déjà bondés pendant les heures de pointe? De plus, est-ce juste d'obliger ceux qui n'ont pas besoin de transport pour venir l'Université de le payer tout de même? Ce sont tous des problèmes que j'espère que le Conseil étudiant règlera avant de dépenser 120 $ de mon argent.

Candace Rogers

CHRONIQUE VOYAGE

Le Parc National de Los Glaciaires

Le Parc National de Los Glaciaires se trouve en Argentine, au sud de l'Amérique du Sud. Grâce aux liaisons aériennes et à la dévaluation du peso argentin, les glaciers attirent beaucoup plus de touristes. Les glaciers s'étendent de la côte extrême des Andes jusqu'à l'océan Atlantique. Le Parc National, situé au sud-ouest de la province de Santa Cruz, occupe une surface de 600 000 hectares.

Je suis allée en visite organisée au Parc Los Galicaires l'année dernière et le voyage a duré sept jours.

Je suis allée en visite organisée au Parc Los Galicaires l'année dernière et le voyage a duré sept jours.

Après être arrivée à Buenos Aires, j'ai rencontré le guide du voyage. Le lendemain, nous sommes partis visiter les cavernes qui se trouvent le long de Rio Pinturas. Ces cavernes contiennent des peintures âgées de 8 000 ans. Le troisième jour, nous sommes restés au camp de base San Lorenzo. Ici, on a pris une randonnée à pied de six heures, pour avoir la vue magnifique de San Lorenzo. . Le quatrième jour, on a vu le Parc National Glacière. . Ici, l'attraction principale est Fitzroy, un des glaciers les plus connus. Là, on a pris une piste presque verticale qui nous a menés à un point

(suite en page 6: ***Voyage****)*

Le personnel de La Bibliothèque Saint-Jean Une entrevue avec Diane DeLongchamp

L'été passé, j'ai eu l'occasion de travailler à la bibliothèque Saint Jean (BSJ) et de connaître le personnel qui y travaille pour rendre nos recherches plus faciles. Dans cette équipe remarquable de la BSJ, j'ai rencontré Diane DeLongchamp; elle était une de mes patronnes. Elle s'occupe de la Référence et des Collections. Allons la connaître mieux à travers cette courte entrevue ; la prochaine fois que vous vous rendrez à la bibliothèque, vous aurez déjà une amie qui vous accueillera à bras ouverts.

YH : Ça fait combien d'années que vous travaillez ici à la BSJ?
DD: *J'ai travaillé ici à la BSJ depuis 1983, alors ça fait presque 20 ans.*

YH : Où avez-vous fait vos études? Et quelles sont vos études?
DD *: J'ai fait mes études à L'université Laurentienne à Sudbury, où je suis née, et puis à L'université de Toronto et enfin à l'université de l'Alberta, pour ma maîtrise en bibliothéconomie.*

YH : Aviez-vous toujours voulu travailler dans une bibliothèque?
DD *: Au tout début, quand j'ai commencé mes études universitaires, je croyais aller plutôt dans le domaine de comptabilité. Je le trouvais assez bien, mais pas suffisamment intéressant pour moi. Ce qui est arrivé c'est que j'ai commencé à travailler à temps partiel dans une bibliothèque pendant que je faisais mes études. C'était mon désir de vouloir connaître bien des choses et j'aimais travailler dans une bibliothèque. Alors, j'ai décidé que c'est ce que je voulais faire.*

YH : Quand vous avez commencé votre emploi ici, quelles ont été vos premières impressions de la BSJ?
DD *: Quand je suis arrivée en 1983, c'était vraiment pas mal différent... C'était beaucoup beaucoup plus petit et moins bien équipé. On n'avait pas d'ordinateurs. Quand le premier ordinateur est arrivé, c'était un grand événement.*

YH : Votre poste est de s'occuper de la Référence et des Collections, pourriez-vous nous expliquer de quoi il s'agit?
DD *: Les responsabilités ... c'est d'aider la communauté. Notre but est d'aider les différentes personnes qui viennent à la bibliothèque pour faire des recherches. On aide en donnant des séances de formation. Notre service est taillé selon le besoin de nos usagers : de nouveaux étudiants, des anciens, parfois des gens qui n'ont jamais travaillé à l' ordinateur. On les aide dans bien des choses, par exemple la gestion du catalogue en ligne.*

YH : Avez-vous quelques conseils pour les étudiants qui aimeraient poursuivre une carrière dans le domaine de bibliothéconomie?
DD *: Un diplôme de maîtrise dans le domaine pourrait vous amener loin dans la carrière. Des connaissances du monde des affaires sont aussi importantes, parce qu'une bibliothèque est comme une petite entreprise, il faut savoir gérer les dossiers et faire de la publicité pour les services offerts. Acquérir de l'expérience en travaillant à temps partiel dans une bibliothèque est aussi important... Et surtout il faut savoir plus qu'une langue.*

YH : Et pour terminer, je dois vous poser la question la plus attendue. Comme travailleuse de la bibliothèque, vous êtes toujours entourée de livres de toute sorte. Avez-vous un livre favori?
DD *: Oh...le livre que j'aime le plus est celui que je suis en train de lire. Il y a un autre qui m'a aussi fasciné. C'était un livre en anglais. Je ne me rappelle pas du titre, mais c'était sur la survivance, à propos d'une expédition faite dans des conditions impossibles.*

À travers l'entrevue, je trouve que Diane est une personne tellement intéressante. J'ai appris beaucoup de choses sur elle et son travail. Merci, Diane, pour le travail que vous faites!

Yostina Hanna

Objets perdu?

S'il vous plaît si vous perdez un objet (livre, tasse à café, tuque ou même un manteau d'hiver), demandez à l'administration si votre objet est là ou allez voir prêt du bureau de l'AUFSJ (au fond du Salon des étudiants, salle 2-12).

La boîte sera vidée bientôt.

SPECTACLE
Par train (deux comptes rendu)

Le vendredi 5 et le samedi 6 mars 2004, la troupe de danse *Zéphyr*, composée de seize jeunes adultes francophones dont plusieurs sont des étudiants de la Faculté Saint-Jean, a présenté un spectacle dansant « Par Train / By Train » au Timm's Centre for the Arts.

Le spectacle est présenté en deux actes avec deux thèmes différents. Dans le premier acte, il s'agit de Maxime Lavoie, un jeune francophone du Québec, et de sa quête du travail et de l'amour durant son « grand voyage dans l'Ouest ». L'histoire de Maxime alterne avec les souvenirs qu'il a de son grand-père qui a fait la même traversée d'un bout à l'autre du pays il y a 60 ans. Mais l'histoire ne sert qu'un cadre aux danses qui sont au cœur du spectacle. Ces danses sont de style traditionnel, accompagnées de la musique qui reflète les époques où se déroule l'histoire. Par exemple, quand l'histoire remonte en 1951, un des refrains est adapté de la chanson « Lollypop». Les costumes sont aussi choisis afin de refléter les régions et les époques de l'histoire.

Le deuxième acte est une collection de neuf danses de style plutôt moderne, mais influencé par les diverses cultures du monde comme, entre autres, celles de l'Afrique traditionnelle, de l'Europe de l'Est, des jeunes urbains américains et des « cow-boys ». Comme au premier acte, les costumes et la musique sont optés pour donner une représentation typique de la région et de l'époque que la danse incarne.

Dans l'ensemble, le spectacle a bien réussi à exprimer les forces qui guident les motivations dans la vie et à faire comprendre que les diverses cultures sont un des facteurs inconscients de ces motivations. C'est un excellent spectacle et il s'est fait ovationner. Un spectateur a dit, après l'avoir vu : « C'est merveilleux! Ces jeunes danseurs sont tellement talentueux! »

La troupe de danse Zéphyr fait partie de *l'Association la Girandole* qui a pour mission de promouvoir la culture québécoise et canadienne-française à travers les costumes, la danse et la musique traditionnelles. Le prochain événement de Zéphyr sera la Soirée Bénéfice, le 5 juin 2004 au Royal Glenora Club.

Julian Fulker

L'Association la Girandole en collaboration avec le Secrétariat francophone présente la troupe *Zéphyr* dans un spectacle dansant « Par Train ». Ce spectacle francophone a eu lieu le 5 et 6 mars 2004 à 20h00 au Timm's Centre for the Arts.

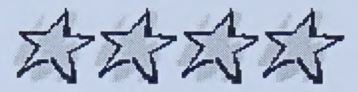
«Par Train » est un spectacle, témoignant du passé, et aussi de l'avenir de notre francophonie canadienne. C'est une histoire de deux jeunes adultes pendant les années cinquante : Maxime Lavoie et Mary McCormak. Maxime, un Montréalais âgé de 20 ans, décide de partir en décide de partir en conquête de l'Ouest, comme son grand-père l'avait fait au début du 19ième siècle. Mary est une chanteuse irlandaise qui déménage à l'Ouest du Canada suite à la guerre. Le croisement des chemins de ces deux jeunes fait naître une histoire d'amour inoubliable.

La troupe Zéphyr, fondée l'année dernière, compte 16 danseurs et danseuses doués, âgés de 15 à 29 ans. Elle présente des spectacles à travers la province d'Alberta. Elle se spécialise en quatre différents styles de danse : la danse folklorique, le jazz, la danse moderne et le hip-hop. Sophie Dang, une danseuse de Zéphyr, explique le déroulement d'une session de répétition : « Chaque dimanche de 15h00 à 16h00, nous nous entraînons au ballet et, de 16h00 à 21h00, nous répétons les différentes danses. » C'est un horaire d'entraînement exigeant compte tenu du fait que les danseurs ont tous des études à poursuivre ou un emploi à maintenir en dehors de leur groupe de danse. « C'est vrai que ce n'est pas facile de tout faire et que c'est difficile d'endurer 6 heures de danse durant une journée de pratique, mais ça vaut le plaisir de danser sur scène », répond Sophie en souriant. Casey Edmunds, danseur depuis 6 ans, décrit l'expérience comme étant « stressante, mais inoubliable et merveilleuse ». Selon Antonine Bergeron, présidente de l'Association la Girandole qui parraine la troupe Zéphyr, le but du spectacle est de « conserver et diffuser la culture francophone en Alberta » et de présenter cette culture « avec l'énergie des jeunes d'aujourd'hui ». La troupe a aussi présenté ce spectacle à Calgary le 20 mars dernier.

Justin Lalonde

CHRONIQUE CINÉMA

L'auberge espagnole



Comédie romantique (2002)

Réalisateur/Scénario:
Cédric Klapisch
Photographe: Dominique Colin
Sortie: le 19 juin 2002
Durée : 120 min

Xavier, un jeune étudiant en économie décide de suivre les cours de sa dernière année d'université à Barcelone pour apprendre à parler espagnol pour obtenir un emploi au ministère des finances du gouvernement français.

En laissant derrière lui sa petite amie, Martine, et sa mère anxieuse, il part pour Barcelone et y cherche un logement. Il trouve un appartement à louer qu'il partage avec sept autres étudiants venant de partout de l'Europe. L'expérience a changé la vie à Xavier.

L'auberge espagnole est un film vibrant et intelligent. C'est une comédie de jeunes individus de diverses cultures et nationalités qui viennent habiter ensemble et développent des liens de l'amitié entre eux. C'est une histoire simple, mais qui offre un portrait de la vie d'un étudiant dans une expérience amusante.

Le film a encore des défauts, par exemple, le dénouement est un peu trop naïf. Mais dans l'ensemble, c'est un bon film qui vaut la peine d'être vu, je lui accorde donc quatre étoiles.

Julian McMillan

Le Ciné-Club d'Edmonton présente **"L'auberge espagnol"** ce lundi **5 avril à 19 h** à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. Le prix d'entrée pour un film est de 5 $ pour les adultes, 3 $ pour les étudiants. Si vous avez une carte de membre, vous n'avez

CHRONIQUE GASTRONOMIQUE

Chaque lundi, mecredi et vendredi après mon cours d'anglais, je descends au Café Saint-Jean et j'y achète une tranche de pain de banane pour 1,39 $. C'est peut-être l'achat le plus important que je fasse. Quand je n'ai pas l'argent pour l'acheter, mon estomac fait des bruits terribles pendant mon cours de *Terre et atmosphère* qui suit celui d'anglais. Alors vous pouvez voir combien je suis dépendante de ce pain.
Si vous n'avez pas essayé le pain de banane au caféteria, vouz manquez quelque chose de délicieux. Ce pain, c'est une fête pour le palais.
Comme je l'aime tellement, j'ai décidé de partager avec vous la recette du pain de banane. Mais elle ne donnerait pas un bain aussi bon que celui d'Hélène...

- Une demi-tasse de beurre ou de margarine
- Une tasse de sucre
- 2 oeufs
- Une tasse de bananes mûres (à peu près trois bananes)
- 2 tasses de farine
- Une cuillère à café de bicarbonate de soude
- Une demie cuillère de poudre à pâte
- Une demie cuillère à café de sel
- Une tasse de noix en petits morceaux

Mélangez le beurre et le sucre ensemble. Ajoutez-y un oeuf à la fois et vous battez jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Ajoutez-y les bananes écrasées.
Dans un deuxième bol, mélangez la farine avec le bicarbonate de soude, la poudre à pâte, le sel et les noix. Après que le tout est bien mélangé, versez-le dans le premier bol, celle qui contient le mélange de bananes. Après avoir bien mélangé le contenu des deux bols, versez-le dans un moule graissé.
Laissez cuire au four à 350° F pendant à peu près 1 heure. Testez le pain en y enfonçant une fourchette : si la fourchette en est retirée propre, le pain est prêt!
Laissez refroidir le pain pendant une heure. Ensuite, régalez-vous! Oh, une minute! Appelez-moi pour qu'on se régale ensemble.

Rachelle McMillan

Assemblée générale anuelle (AGA) du Club international : Alors nous voilà a la fin de l'année scolaire! yoopiiii! Pour ça il nous faut une dernière rencontre avec vous tous. Il s'agira de confirmer le groupe exécutif du Club international pour l'année prochaine (2004-2005). Cela veux dire que tout les poste de l'exécutif sont ouverts et que quiconque est intéressé à remplir un des postes, vous êtes tous les bienvenue. Alors venez en grand nombre.

De plus nous aurons un bon temps à dîner ensemble, mmmmmmm! (nourriture de New Asian Village).

Alors pour vous membre de l'exécutif, rendez-vous à 11h30 jeudi le 8 avril prochain dans le Salon des étudiants et pour le reste des membres et amis qui veulent se présenter on se voie a 12h.

A+ Deborah, V.P du club

Le Club de Théâtre
de la Faculté Saint-Jean

et les étudiants du
cours ADRAM 103
« la création collective de
l'improvisation à l'écriture théâtrale »

présentent :

VRAI COMME DANS UN RÊVE...

VRAI COMME DANS UN RÊVE...



L'empire des lumières

Création collective
Professeurs: Roger Parent et Bernard Salva

Conception du scénario et mise en scène:
Bernard Salva

Jeudi 8 avril à 20h
à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean

admission : 3$

Assemblée générale annuelle (AGA) du Club de théâtre : bienvenue à tous et à toutes!

Le Club de Théâtre de la FSJ tiendra son AGA le 5 avril à 17 h 30 soit après le cours d'art dramatique 103 au local 1-52. À l'ordre du jour: rapport des activités, présentation de la vision pour les 5 prochaines années, élections, présentation de la saison artistique 2004-2005. **Soyez-y!**

Voyage

(suite de l'article en page 2)

offrant une vue fantastique. Le cinquième jour, nous avons conduit pendant 220 kilomètres pour aller à un village appelé El Calafate. De là, nous avons continué vers l'ouest pour trouver le fameux glacier appelé Perito Moreno, situé à l'est de la calotte Patagonia. Le sixième jour, j'ai fait une expédition qui m'a permis de voir les glaciers Upsala et Onelli de très près. Le dernier jour, j'ai eu la chance de faire une expédition sur le glacier Perito Moreno, qui est une randonnée guidée par des habitants de la région. On a utilisé des piolets et des crampons pour grimper le glacier.

C'est une aventure qui m'a coûté très cher malgré le fait que je passe presque toujours la nuit dans une auberge de jeunesse. Mais c'est une aventure enrichissante que je n'oublierai jamais.

Chantal Soucy

Le Fac Express
Faculté Saint-Jean
8406-91 rue, Edmonton, AB, T6C 4G9
Christian.tremblay@ualberta.ca
Tél. : 485-8633
www.fsj.ualberta.ca/animation/Fac-express.htm


PUSH


C10408